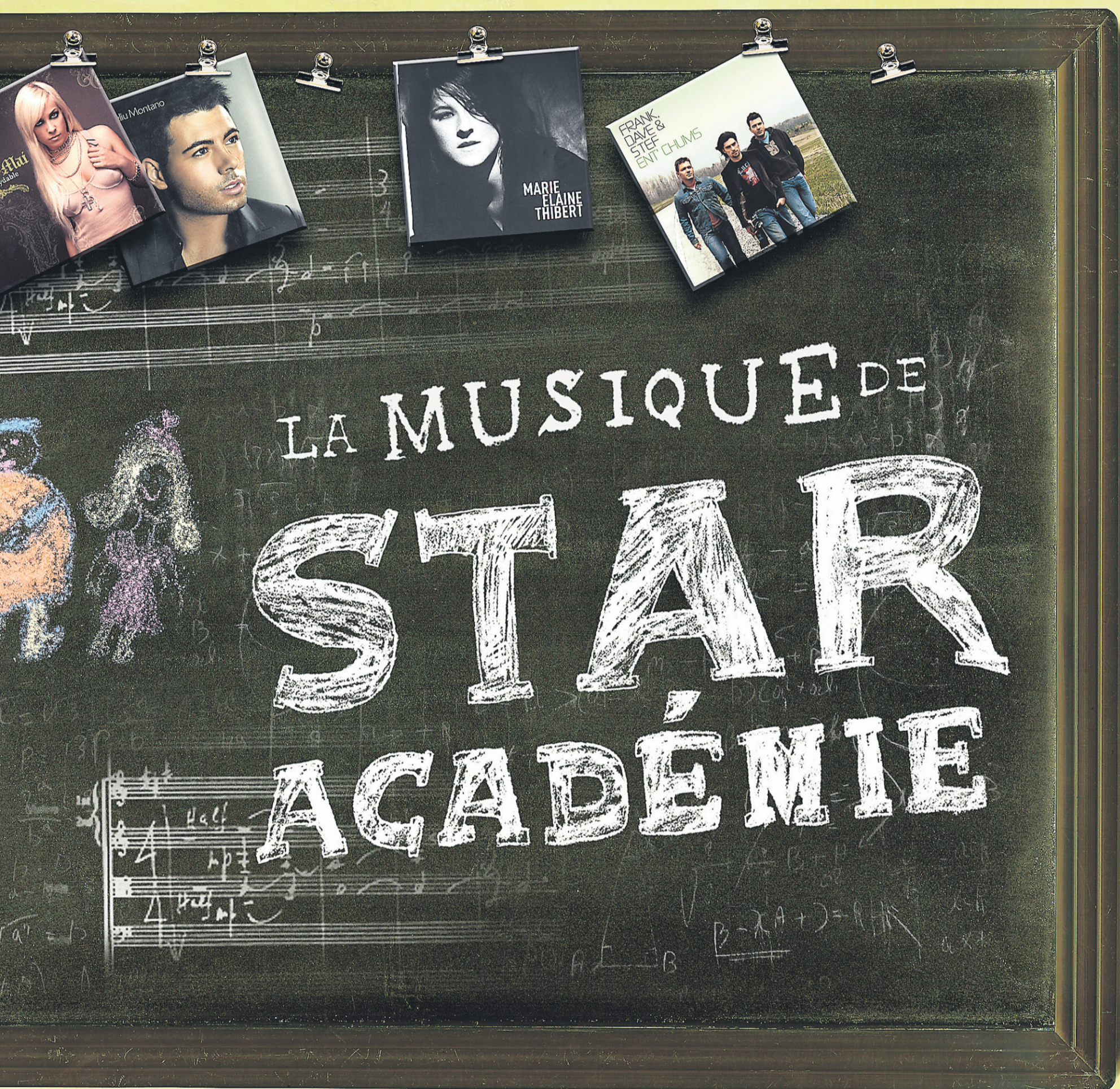


ARTS ET SPECTACLES

MALAJUBE
ÉPOPÉE
ROCK
PAGES 2 ET 3

LES 51^{es}
GRAMMYS
LA BRITISH INVASION
PAGE 4

JACQUES
DAVIDTS
24 MOIS AVEC
UN MONSTRE PAGE 17



PHOTOMONTAGE LA PRESSE

LE MEILLEUR ET LE PIRE!

Depuis 2003, l'académie de Sainte-Adèle a formé une cinquantaine de chanteurs et chanteuses, qui ont presque tous tenté une percée sur le marché du disque. Certains ont réussi (Marie-Élaine, Marie-Mai). D'autres ont échoué (choisissez, il y en a une fournée). Notre chroniqueur Hugo Dumas a écouté presque tous les CD produits par ces académiciens. Et il sépare le meilleur du pire. À lire en pages 10 et 11.



METTEZ DE LA VIE DANS VOTRE ADO AMENEZ-LE DÉFIER LA GRAVITÉ

À 8 M DANS LES AIRS SUR NOTRE MONOCYCLE,

C'EST EXCITANT!

CentredesSciencesdeMontreal.com



ARTS ET SPECTACLES

« Star Académie » acoustique



HUGO
DUMAS
CHRONIQUE

Réfléchissons 30 secondes. O.K., 15 secondes d'abord. Essayons d'épouiller *Star Académie* de tous les parasites (revues artistiques, boutiques Archambault, Zone Vidéotron, *Salut, bonjour!*, le réseau Énergie) qui s'abreuvent à ses nombreuses mamelles. Il reste quoi? L'émission de télé. Juste l'émission de télé.

Rendons à la sainte Trinité de *Star Académie* – Julie Snyder, Jean Lamoureux et Stéphane Laporte – ce qui leur appartient: ils concoctent des galas du dimanche de grande qualité, où les plus grands artistes du showbiz explosent dans des mises en scène à la fois ingénieuses, inventives et innovatrices.

En 2004, le retour de la recluse Marjo sur le plateau de la *Star Ac* québécoise a été époustouflant. L'énergie, la fougue et la fébrilité de l'ex-chanteuse de Corbeau

ont traversé le petit écran et électroifié des centaines de milliers de téléspectateurs de Gatineau à Cabano. Vraiment, un grand moment de télé.

Et en cette période de fragmentation, de surspécialisation de

Difficile pour un téléspectateur de ne pas se sentir agressé par les flammes que crache « Star Académie » à la radio, à la télé, sur le web ou dans les kiosques à journaux.

l'écoute et de son éparpillement sur le web, il ne reste presque plus de gros « feu de camp télévisuel », comme *Star Académie* ou *Tout le monde en parle*, qui réunissent des millions de Québécois devant leur poste de télévision, semaine après semaine.

Le problème avec *Star Ac*, émission phare de TVA, c'est que le feu de camp ne s'éteint pas tout

doucement dans nos foyers après deux heures bien remplies de gala. Dans les jours qui suivent ou qui précèdent, toutes les branches de l'Empire y ajoutent des bûches, quand ils n'y déversent pas le bidon d'essence au complet, ce qui déclenche des incendies médiatiques incontrôlables, dévastateurs et ravageurs.

Difficile pour un téléspectateur de ne pas se sentir agressé par les flammes que crache *Star Académie* à la radio, à la télé, sur le web ou dans les kiosques à journaux. Quand le brasier perd de l'intensité, paf!, il se trouve toujours quelqu'un pour souffler

sur les braises encore chaudes et rallumer cette énorme machine qui, entre vous et moi, ne manque jamais de papier journal pour l'alimenter.

Prise seule, sans tenir compte du système dans lequel elle gravite, *Star Académie* comble le fan de musique et de télé que je suis. Malheureusement, personne ne peut analyser ou critiquer *Star*

Académie en faisant abstraction de son positionnement dans la galaxie de Québec. Un positionnement en plein centre d'une stratégie économique visant à vendre des disques, des magazines, des forfaits de téléphonie cellulaire, des abonnements au câble ou à internet haute vitesse.

Personnellement, je rêve d'une édition de *Star Académie* en version acoustique (*unplugged*, disent les Chinois), où le bruit des dizaines de satellites n'enterrerait pas la musique s'échappant du vaisseau amiral. Je rêve d'une cuvée d'académiciens qui

généreraient de la couverture médiatique non pas parce qu'ils ont renflé de la cocaïne ou combattu un cancer, mais parce qu'ils pondent des chansons originales et intéressantes.

Mais comme le chantait Céline Dion, l'épouse du directeur de l'académie, « ce n'était qu'un rêve, ce n'était qu'un rêêêêve ». D'ailleurs, le droit de rêver,

n'est-ce pas le nouveau slogan de *Star Académie*? Voyez, je m'imprègne déjà de son esprit.

Je lève

Avec *À l'ouest de Pluton* de Myriam Verreault et Henry Bernadet. Un film d'ados graveleux, doux-amer, hyperréaliste et entièrement tourné à Loretteville en banlieue de Québec, qui s'apparente plus à *Paranoid Park* et *Tout est parfait qu'À vos marques... party!* Le DVD sort à la fin du mois. En prime avec ce voyage intergalactique? Une bande sonore réunissant Navet Confit, Duchess Says, We Are Wolves et Boards of Canada.

Je l'évite

L'omniprésence d'Akon. En solo, en duo, en trio, le rappeur américain d'origine sénégalaise s'acoquine musicalement avec tout ce qui bouge (Lil Wayne, Young Jeezy, Colby O'Donis, Kardinal Offishall, T-Pain ou Wyclef Jean). À quand une collaboration avec Sylvain Cossette?

COURRIEL:

Pour joindre notre chroniqueur: hdumas@lapresse.ca

ENTREVUE MALAJUBE

ÉPOPÉE ROCK

Si on écoute bien les premières mesures de *Labyrinthes*, troisième album du quatuor québécois Malajube, on perçoit bel et bien le bruit d'un objet volant non identifié: vaisseau spatial, soucoupe, fusée? Rien n'est sûr, sinon qu'on entame là un véritable voyage musical avec le groupe québécois francophone le plus encensé chez nos voisins du Sud et le plus attendu ici par les amateurs de rock du XXI^e siècle.



Le nouvel album *Labyrinthes* est dédié au père du bassiste Mathieu Cournoyer, décédé cette année. La mort, la maladie, le cancer, l'alzheimer, la douleur, l'au-delà sont très présents sur ce troisième disque: « C'est pas un hasard, c'est dans l'air, explique Thomas. On a eu, chacun, beaucoup de maladie et de mort dans nos familles. Comme c'est le cas pour tout le monde. » De gauche à droite: Francis, Mathieu, Thomas et Julien.



MARIE-CHRISTINE BLAIS

On peut s'attendre à tout d'une entrevue avec les gars de Malajube. Mais certainement pas à passer plusieurs minutes à parler du disque... *Rendez-vous* de Gerry Boulet (lancé en 1988!). C'est que le batteur

« On avait vraiment la volonté de faire l'album *live* au début, on a enregistré tout le monde ensemble pour se faire un petit "lit" musical. Mais on n'a juste pas pu s'empêcher de mettre plein d'autres affaires. »

entrevu Mineau, en attendant l'entrevue, a acheté de bonnes vieilles cassettes: il les fera jouer dans la camionnette pendant la tournée que le groupe entreprend le 17 février, et qui mènera le quatuor de Montréal

à Chicoutimi, d'Ottawa à Joliette, dans de petites salles, loin des bars et des projecteurs internationaux.

Pour la petite histoire, précisons que Francis a également acheté *Dookie* de Green Day (« Hey, même dans mon village, Saint-Hugues, le monde écoutait Green Day! ») et... une trame sonore pour l'Halloween, avec hurlements de fantômes. « Wow, que des grands classiques », lance en riant le claviériste

tu remarqué, c'est écrit Face F, Face M sur la cassette au lieu de Face A, Face B. Pourquoi? » F, c'est pour Françoise, la femme de Gerry, confirme la journaliste, et M, c'est pour sa fille, Marianne. « F et M, ça pourrait aussi être Francis et Mathieu! »

On rigole, mais il y a un fond de vérité. Le nouvel album *Labyrinthes* est dédié au père du bassiste Mathieu Cournoyer, Denis Cournoyer, décédé cette année. Or, la mort, la maladie,

comme c'est le cas pour tout le monde. »

On fera ici un aparté: les décès et la maladie chez les proches étaient aussi le fil conducteur de *Funeral*, premier album d'Arcade Fire ou du plus récent disque de The Besnard Lakes, eux aussi groupes de Montréal...

Fin de l'aparté, revenons plutôt à *Labyrinthes* et à sa magnifique pochette d'un violet soutenu – tiens, la couleur des vêtements dont se revêtent les prêtres

pour célébrer la messe des morts... « Mais attends de voir la pochette du vinyle, dit Francis, elle va être *glow in the dark*, vert phosphorescent. Tu vois, on revient encore à la cassette d'Halloween! Notre pochette me fait surtout penser aux labyrinthes et aux personnages qui essayaient de me manger dans mes vieux jeux vidéo. » Des sons tirés de l'univers des jeux, on en perçoit d'ailleurs sur l'album. « Il y a quelque chose d'épique,

je dirais, dans nos chansons, explique Thomas, sans doute en partie à cause des jeux vidéo. Un peu comme dans *Cristobal* (seule instrumentale du disque). On a gardé seulement celle-là, on en avait une autre, mais vraiment trop épique. » « En fait, c'est un morceau qu'on avait composé pour *Infoman*, assez pop, dit en riant Francis. Mais finalement, nous, on en a gardé juste le riff et on est resté du côté obscur de l'affaire! »

Obscur et parfois angoissant, comme la chanson *Porté disparu*: « Elle est *drivée* par le piano, dit Thomas, c'est ça qui portait le mieux la chanson, dont les paroles vont de plus en plus vers le confus. C'est le film d'horreur personnel quand on perd son identité. » Le clip de la chanson est en deux parties, comme la chanson, explique Francis: dans la première moitié, c'est des meurtres, dans la seconde, on tue des gens, les gens nous tuent, ça se mêle... »

Thomas Augustin. « Ben pourquoi pas, on est... toujours vivant, non? » répond Francis, le sourire étampé dans la face. « J'ai tellement hâte d'écouter *Angela* dans la van », s'écrie Thomas avec un brin d'ironie. « Hey, as-

le cancer, l'alzheimer, la douleur, l'au-delà sont très présents sur ce troisième disque: « C'est pas un hasard, c'est dans l'air, explique Thomas. On a eu, chacun, beaucoup de maladie et de mort dans nos

Rockeur sanctifié



**NATHALIE
PETROWSKI**
CHRONIQUE

Il y a le mythe et il y a la réalité. Et le mythe dans le cas d'Éric Lapointe, qui a passé la semaine aux soins intensifs, c'est celui du rockeur sanctifié, une expression consacrée par Lucien Francoeur. Comme Éric Lapointe quand il croit à son propre mythe, le rockeur sanctifié est un insoumis et un invincible, grand rebelle devant l'Éternel qui brûle la chandelle par les deux bouts, fonce à 200 milles à l'heure sur l'autoroute de la liberté, se couche quand tout le monde se lève, carbure à l'adrénaline, à l'alcool et au feu sacré et ne vit que pour s'embraser sur scène tel un Icare moderne.

Malheureusement, la réalité est tout autre. Et la réalité dans le cas d'Éric Lapointe, c'est qu'à sept mois de ses 40 ans, la machine endurente et tenace de son corps qui a été soumise

à tous les excès commence dangereusement à s'essouffler et à voir le bout de ce qu'elle ne croyait jamais atteindre: ses limites.

La réalité, c'est que le rockeur « bad boy » qu'on aime tant, peut-être par pure procuration, mais aussi parce qu'il est éminemment aimable, est désormais confronté à un choix: ou bien il revient dans le droit chemin, avec le reste de l'humanité sobre et salariée, ou bien il en crève.

La réalité, c'est qu'Éric Lapointe vient de percuter un mur: un mur en béton armé peu porté sur la négociation ou le compromis. La réalité, c'est que le rockeur *bad boy* qu'on aime tant, peut-être par pure procuration, mais aussi parce qu'il est éminemment aimable, est désormais confronté à un

choix: ou bien il revient dans le droit chemin, avec le reste de l'humanité sobre et salariée, ou bien il en crève. Ou bien il fait un Dan Bigras de lui-même ou bien il va rejoindre Gerry et Dédé au ciel.

Au cas où certains en douteraient, j'ai beaucoup d'affection pour Éric Lapointe. C'est quelqu'un qui, en tant qu'artiste mais surtout en tant qu'être humain sensible, généreux et ouvert, me touche beaucoup. Même au plus fort des tourmentes qu'il a traversées, je ne

roqueurs d'hier recyclent leur vieux fonds de commerce au Cabaret du Casino, je voyais Éric Lapointe comme le dernier des Mohicans, un *bad boy* qui avait non seulement sa raison d'être, mais dont la résistance à une tendance lourde était nécessaire et salutaire.

Je constate aujourd'hui que ce n'est pas un hasard si les *bad boys* les plus notoires ont tous fini par se calmer et par prendre leur retraite. Même Keith Richards, Monsieur Bad Boy en personne qui a eu 65 ans en

combien de vodka tonic il a ingurgité ce soir-là. Je sais seulement que nous avons parlé de *Sur la route* de Jack Kerouac, un bouquin qu'il s'appropriait à relire pour la neuvième fois. Cette épopée romantique de gens qui vivaient à 100 milles à l'heure et qui avaient le courage de courir après la liberté sans se soucier de l'avenir le fascinait. « J'aimerais avoir ce courage-là », m'avait-il dit, avant de laisser tomber, avec le regard coupable d'un homme qui ne se sent pas à la hauteur de ses idéaux: « Malheureusement, on finit toujours par avoir besoin de sécurité. »

Ce soir-là, Éric Lapointe semblait avoir toute la vie devant lui et aucun besoin de sécurité. Ce soir-là, Éric Lapointe croyait que le courage, c'était de se donner sans retenue à la liberté comme un rockeur sanctifié que rien ni personne ne peut vaincre. Mais ça, c'est le mythe. La réalité à laquelle Éric Lapointe est aujourd'hui confronté, c'est que personne n'est invincible.

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueuse: npetrows@lapresse.ca

J'ai jamais jugé et encore moins accusé d'être un mauvais exemple pour notre belle jeunesse. Au contraire. J'ai revendiqué qu'on lui foute la paix, qu'on le laisse vivre comme bon lui semble. À une époque où tous les excès sont interdits, où une vie saine de sport et de luzerne est la norme et où tous les

décembre dernier, semble avoir quitté la route de la défonce. Dans sa dernière apparition publique, il boit du thé dans une pub de Louis Vuitton. C'est tout dire.

Il y a cinq ans, j'ai passé une soirée en tête à tête avec Lapointe dans un petit resto de la rue Saint-Hubert. Je ne sais



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

« Dans notre précédent disque, *Trompe-l'œil*, dit Thomas, la maladie était déjà pas mal là, c'est un sujet qui inspire Julien, qui le préoccupe beaucoup. Mais en plus, avec toute la tournée qu'on a faite après, on s'est vraiment maganés nous-mêmes. Prendre une année de repos, ça a fait du bien. On a pu avoir une vie à Montréal, se retrouver les quatre et se concentrer vraiment sur jouer ensemble. »

Oh boy! Pas sûre que CBC2, qui a conçu un disque de chansons représentatives du Canada (dont un morceau de Malajube) pour le remettre au président Barack Obama, lui fera visionner le clip! « Ça nous fait vraiment plaisir d'être sur ce disque, dit Thomas. Même si Francis aurait préféré qu'on laisse notre place à Charlebois. » « Ben, je trouve que ça ne se fait pas, enlever *Ordinaire* pour mettre *Montréal-40...* » explique Francis.

Pas ordinaire

« Dans notre précédent disque *Trompe-l'œil* (2006), reprend plus sérieusement Thomas, la maladie était déjà pas mal là, c'est un sujet qui inspire Julien (Mineau, chanteur, guitariste et parolier), qui le préoccupe beaucoup. Mais en plus, avec toute la tournée qu'on a faite après (qui les a menés partout, y compris aux États-Unis et en Europe, et leur a valu des criti-

ques dithyrambiques), on s'est vraiment maganés nous-mêmes. Prendre une année de repos, ça a fait du bien. On a pu avoir une vie à Montréal, se retrouver les quatre et se concentrer vraiment sur jouer ensemble. »

En fait, ils ont tellement joué ensemble – hormis quelques shows ici et là, à Montréal (lors des dernières FrancoFolies), à Yellowknife et aux Îles-de-la-Madeleine – qu'ils ont finalement mis au monde des musiques. Que des morceaux instrumentaux. Ils les ont travaillés en salle de répétition, sans aucun musicien invité (contrairement à *Trompe-l'œil*). Mais ont dû complètement les transformer une fois en studio, l'automne dernier, notamment en y ajoutant des paroles.

« On avait vraiment la volonté de faire l'album *live* au début, on a enregistré tout le monde ensemble pour se faire un petit "lit" musical, explique Thomas. Mais on n'a juste

pas pu s'empêcher de mettre plein d'autres affaires. Y a des chansons qui sont faites de 100 *tracks* mêlées ensemble: tu discernes pas la nature de tous les sons, mais tous ces sons donnent des textures à ceux qui les entourent. On a beaucoup, beaucoup travaillé en studio. Même si, à la base, on avait la volonté de faire plus dépouillé. Pis ça a pas marché! »

« Moi, rétorque Francis, je trouve que ça marche: c'était peut-être pas dépouillé, mais je trouve que c'est plus "clair", les sons ont de la place, ils se répondent. Au début, comme c'était des instrumentales, poursuit-il, Julien pouvait jouer de la guitare et du clavier en même temps, par exemple. Mais ensuite, on a rajouté les paroles, c'est devenu plus difficile. C'est spécial, ce disque. Pour les autres disques, on faisait des *tounes*, on les jouait en spectacle et on entraînait ensuite en studio. Là, c'est le

contraire: on a écrit en studio, et on doit apprendre les *tounes* pour les faire sur scène. »

On pourrait parler de tant de choses à propos de cet album. Par exemple de la très bonne chanson *Les collemboles*: le collembole est un être microscopique, identifié comme un ordre en soi à partir des années 80, même s'il existe depuis des millénaires et qu'il est répandu sur toute la planète, des forêts tropicales aux abords des glaces polaires. « Je pense pas que Julien a été si loin que ça quand il a décidé d'écrire ce texte, dit Thomas en riant. Mais tant mieux si un collembole, c'est tout ce que tu dis, parce qu'il y a un côté "éternité" dans cette chanson, ça dit que tu vas vivre pour toujours, comme des parents qui parleraient à leur enfant pour le rassurer. »

On pourrait aussi parler du fait que les gars de Malajube ne sont pas particulièrement bavards sur scène: « C'est vrai,

dit Francis, mais on n'est pas obligé de parler sur scène ou quand on arrive dans une salle: une fois que j'ai dit bonjour aux techniciens, je ne suis pas obligé de faire la conversation. C'est sûr que le monde aime ça, quand ça parle. Mais aucun de nous n'est à l'aise avec ça, il faudrait qu'on engage quelqu'un pour parler à notre place! En même temps, on est certainement le groupe québécois qui dit le plus merci sur scène. C'est juste ça qu'on dit, c'est vrai. Mais au moins on le dit, merci. »

NOTRE CRITIQUE À LIRE DEMAIN DANS LE CAHIER EXPRESSO.

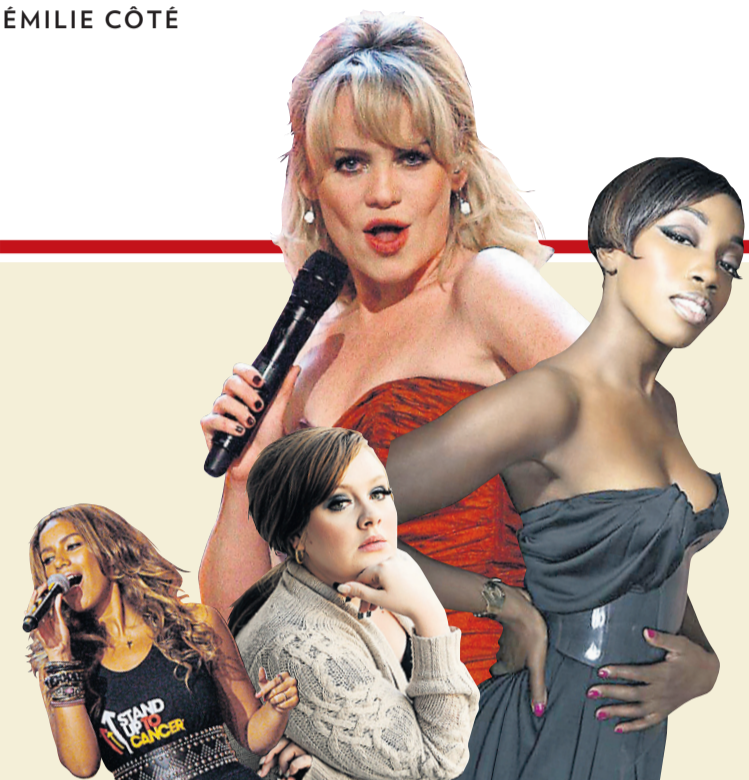
ROCK MALAJUBE
LABYRINTHES
DARE TO CARE
En magasin et en ligne le 10 février

LA REMISE DES 51^{ES} GRAMMYSÀ LIRE DEMAIN DANS LE CAHIER EXPRESSO
> Tour d'horizon des catégories Album et Chanson de l'année

LA BRITISH INVASION

UNE SEMAINE APRÈS LE SUPER BOWL, UNE AUTRE TRADITION ANNUELLE ATTEND LES TÉLÉSPECTATEURS, DEMAIN SOIR, AVEC LA 51^E REMISE DES GRAMMYS. DANS CET IMPOSANT GALA, 110 CATÉGORIES REPRÉSENTANT 31 STYLES MUSICAUX. HISTOIRE D'Y VOIR PLUS CLAIR, LA PRESSE A PRÉPARÉ SES PROPRES LISTES D'ARTISTES, LES PLUS SUSCEPTIBLES DE REPARTIR AVEC UNE STATUETTE. VOUS VERREZ, NOUS ASSISTONS À UNE VÉRITABLE BRITISH INVASION!

ÉMILIE CÔTÉ



Les princesses venues d'Angleterre

DUFFY — La blondinette chanteuse galloise n'a plus besoin de présentation. Elle plaît autant à votre père qu'à votre nièce. Son album *Rockferry* et sa chanson *Mercy* ont obtenu un succès monstre, des deux côtés de l'Atlantique. La National Academy of Recording Arts and Sciences la consacrerait-elle meilleure nouvelle artiste?

ADELE — Aussi venue de l'Angleterre, Adele a souvent été comparée à sa compatriote Amy Winehouse. La jeune chanteuse de 20 ans signe toutefois des chansons plus prenantes, avec une touche feutrée de blues, jazz, folk et soul. Un talent rare à un si jeune âge, qui mérite plus d'attention au Québec. Ce n'est pas pour rien qu'elle s'est taillé une place dans la catégorie du meilleur nouvel artiste.

LEONA LEWIS — Leona Lewis est trois fois sélectionnée aux Grammys, notamment dans la catégorie de la meilleure chanson. Pas étonnant puisque son tube *Bleeding Love* a été le plus vendu sur iTunes l'an dernier. Avec sa puissante voix, Leona Lewis est comme la Kelly Clarkson de l'Angleterre. La pulpeuse chanteuse a gagné la troisième saison de l'émission *The X-Factor*, produite par la boîte de Simon Cowell.

ESTELLE — Un autre visage de la vague néo-rétro-soul britannique. C'est pourquoi elle parle d'un *American Boy* quand elle chante avec Kanye West. Ce tube irrésistible lui a valu deux nominations aux Grammys, notamment pour la meilleure chanson de l'année. Kanye West et elle vont l'interpréter lors du gala, demain.

Les vétérans

ROBERT PLANT et ALISON KRAUSS — Le rockeur bouclé et la reine du bluegrass ont magnifiquement marié leurs voix sur *Raising Sand*, dans une douce ambiance de blues, de country et de R&B. Cette improbable collaboration leur vaut cinq mises en nomination aux Grammys, dont celles du meilleur album et de la meilleure chanson pour la reprise *Please Read The Letter*, une chanson que Plant a écrite avec Jimmy Page en 1998.

METALLICA — Metallica a récolté trois nominations, dont celle du meilleur album rock. Le groupe, qui a fait un puissant retour avec *Death Magnetic*, se mesure à Coldplay, The Raconteurs, Kings of Leon, Kid Rock et My Morning Jacket. Qu'il l'emporte ou non, Metallica a prouvé avec son neuvième album qu'il est encore un maître dans l'art du métal.

EAGLES — La bande à Don Henley surfe encore sur le grand succès de l'album double *Long Road Out of Heaven*, sorti à l'automne 2007. The Eagles ont quatre nominations, dont celle du meilleur album pop. Ils disputeront une statuette à Sheryl Crow, James Taylor, Duffy et Leona Lewis.



Les rappers

LIL WAYNE — Présent dans huit catégories, la star hip hop louisianaise est en tête des nominations des Grammys. Son disque *Tha Carter III* est le plus vendu aux États-Unis l'année dernière. C'est au rappeur, qui a réuni 14 500 fans au Centre Bell en janvier, que l'on doit les bombes *A Milli* et *Lollipop*. Perdra-t-il son pantalon en montant sur scène?

KANYE WEST — Le «fendant» rappeur, présent dans six catégories, a été le roi des Grammys en 2008, même s'il n'a pas digéré que Herbie Hancock raffle le Grammy de l'album de l'année. Avec *808s & Heartbreak*, lancé en décembre dernier, le musicien de 31 ans a surpris son public en chantant (et non en rappant) sur chacune des pièces. Rien à voir avec son *Graduation*, l'album précédent. Soulignons qu'il fera un numéro durant le gala.

JAY-Z — Lauréat de plusieurs prix aux Grammys, le mari de Beyoncé s'illustre cette année dans six catégories. Dans celle de la meilleure performance rap, il pourrait partager une statuette avec Kanye West et Lil Wayne. Son album *American Gangster* est sorti depuis un an et demi déjà. La suite, *Brooklyn Gangster*, est attendue le 7 avril.



Les nouveaux chouchous

M.I.A. — Après un grand succès alternatif, M.I.A. vit ses heures de gloire commerciale. Non seulement elle est en nomination aux Grammys pour la meilleure chanson (*Paper Planes*), la chanteuse britannique d'origine tamoule pourrait gagner un Oscar pour la chanson qu'elle a coécrite pour le film *Slumdog Millionaire*.

LES JONAS BROTHERS — En nomination dans la catégorie du meilleur nouvel artiste, les coqueluches des adolescentes américaines — dont les filles d'Obama — feront un numéro au gala. Leurs trois albums et leur film tourné pour le Disney Channel ont connu un grand succès. En passant, les trois frères sont des chrétiens évangéliques qui ont promis de ne pas faire l'amour avant le mariage. En témoigne la bague de pureté qu'ils portent au doigt...

JAZMINE SULLIVAN — Sélectionnée pas moins de cinq fois aux Grammys, la protégée de Missy Elliott offre avec sa puissante voix un mélange rafraîchissant de soul et de R&B. Pour son premier album, *Fearless*, la jeune artiste de Philadelphie a travaillé avec Salaam Remi (Amy Winehouse, Nas). Elle mérite grandement sa place dans la catégorie du meilleur nouvel artiste.

SARA BAREILLES — Sara Bareilles, ça ne vous dit peut-être rien. Mais sa chanson *Love Song* a probablement déjà fait son bout de chemin jusqu'à vos oreilles. Voilà le tube en lice aux Grammys dans la catégorie de la chanson de l'année. Bareilles est peu connue au Québec, mais son album *Little Voice* a été dans le top 5 des ventes de iTunes l'an dernier.



Les valeurs sûres

COLDPLAY — Bon deuxième derrière Lil Wayne, Coldplay est dans la course dans sept catégories, dont celles du meilleur album et de la meilleure chanson — *Viva la Vida*, qui a valu au groupe une plainte pour plagiat de Joe Satriani. Qu'importe, la bande de Chris Martin et tous les artistes britanniques en lice pourraient faire croire au public que nous sommes aux Brit Awards et non aux Grammys.

RADIOHEAD — La *british invasion* de la 51^e remise des Grammys ne serait pas la même sans Radiohead, en lice pour cinq trophées. Même s'il serait très surprenant que *In Rainbows* soit consacré album de l'année, Radiohead pourrait très bien se consoler avec le prix du meilleur album alternatif. Petite note aux fans, Thom Yorke et ses complices feront un numéro au gala.

NE-YO — Peu connu au Québec, Ne-Yo est une star du R&B aux États-Unis. En lice six fois aux Grammys, l'artiste de 29 ans figure dans nos «valeurs sûres» parce qu'il a déjà trois albums à son actif. Avant de lui-même pousser la note, Ne-Yo a écrit des chansons pour les autres, dont Rihanna et Céline Dion. Il signe par ailleurs quelques titres de l'éventuel prochain album de Michael Jackson.



SERGE LAMA / *L'âge d'horizons*

« Je suis malade... de l'écriture »

En novembre, Serge Lama a lancé en France un nouvel album, *L'âge d'horizons*, qui sera offert ici à compter du 17 février. Un disque aux textes magnifiques, où Lama et ses 65 ans assumés s'enivrent de femmes, de poésie, de volupté... et de mort.

MARIE-CHRISTINE BLAIS

« Je suis malade de l'écriture, j'écris tout le temps », explique d'emblée Serge Lama au bout du fil quand on lui demande combien d'heures il peut bien écrire par jour pour ainsi ciseler d'aussi beaux textes. Que ce soit pour parler d'une passion toute physique (*Une histoire de rien*), de crime passionnel (*Accident d'amour*), de jouets sexuels (*Objets hétéroclites*), d'amour à trois (*Que viva Vivaldi*), de Socrate et de son amour pour les petits garçons (*Socrate*), du

les 16 chansons de *L'âge d'horizons*. C'est le cas de *D'où qu'on parte*, qui ouvre l'album avec panache et fatalisme: « Avance/vieux fœtus/ Du berceau à la gloire/de la gloire à l'humus » ! Tout est dit en quelques mots: « C'est d'ailleurs à partir de cette phrase que la chanson s'est construite, mais j'avoue que, dans cette chanson en particulier, on peut s'arrêter à toutes les deux phrases et y trouver quelque chose », explique Lama, sans fausse modestie – car il a raison.

Ça ne fait pas de l'album un disque lourd pour autant, puisque certains morceaux ont des allures de comptines (*Verbaudrimlaine*) ou des arrangements très tendres (*La lampe à pétrole*, dédiée à Brassens et à sa grand-mère), sans oublier les chansons plus légères, rigolotes, qui seront évidemment celles qui tourneront davantage à la radio.

Mais, comme sur la plupart des albums de Lama, ce sont les chansons avec un propos moins guilleret qui frappent fort. Le cas de *Grosso modo* est à cet égard révélateur (« Dieu est mort, Sartre aussi d'ailleurs/ Heidegger et nihiNietzche/Cette philisophaille kitsch/ Qui a plus de tête que de coeur »). « C'est très à la mode de parler d'écologie – et avec raison, c'est une grande préoccupation. Mais je trouve qu'il y a une "déculturnisation" extrême, et pas juste dans les forêts. C'est aussi vrai dans les cerveaux. On est en train de perdre la culture du passé, les métiers, l'histoire,



PHOTO CLAUDE GASSIAN, COLLABORATION SPÉCIALE

Il est beaucoup question de la mort et de la déchéance dans les 16 chansons de *L'âge d'horizons*. Ça ne fait pas de l'album un disque lourd pour autant, puisque certains morceaux ont des allures de comptines ou des arrangements très tendres, sans oublier les chansons plus légères, rigolotes.

la culture... Les enfants français ne savent plus qui est Louis XIV ou ce qu'est l'Antiquité – ils ne savent d'ailleurs pas si Louis XIV, c'était avant ou après l'Antiquité. J'ai donc essayé de faire une chanson qui part de l'écologie "naturelle", si je puis dire, pour parler ensuite d'une écologie plus intellectuelle.»

Toujours prêt à écrire, il a notamment signé un morceau (*J'en veux*) du récent album de Bruno Pelletier sur une musique de Daniel Lavoie: « C'est Daniel qui m'a demandé s'il pouvait la lui

proposer et moi, j'ai tellement de chansons, c'est pas un problème, ça me fait toujours plaisir qu'une de mes chansons vive en dehors des cartons et des oubliettes! »

Lama devrait venir au Québec dans un an. Si son instinct le lui conseille: « On fait beaucoup un métier d'instinct. Je pense que les artistes qui font une grande carrière sont plus instinctifs qu'intelligents. C'est l'intelligence qui est plutôt un handicap, c'est elle qui fait hésiter, alors que l'instinct prend des décisions, décisions que l'intelligence rejette. Alors,

il faut toujours se battre entre les deux. Car plus on vieillit, plus on est intelligent: l'intelligence, c'est comme l'huile, elle remonte toujours au-dessus de l'eau », conclut-il en riant.

conflit israélo-palestinien (*Les filles d'Abraham*), des hommes et des femmes (très joyeuse et intitulée... *Les hommes et les femmes*) – qui est d'ailleurs le premier extrait et vidéo du disque (sur YouTube) –, tous les sujets se prêtent à son talent d'auteur de chansons « à texte populaire », ce qui n'est pas une mince affaire.

Il est aussi beaucoup question de la mort et de la déchéance dans



CHANSON SERGE LAMA L'ÂGE D'HORIZONS WARNER MUSIC En magasin le 17 février

DERNIÈRE CHANCE À MONTRÉAL!
13 FÉVRIER 20H + 14 FÉVRIER 15H
TNM.QC.CA // 514.866.8668

UNE PRÉSENTATION
 Financière Sun Life

DE BEAUMARCHAIS MISE EN SCÈNE NORMAND CHOUINARD

LE MARIAGE DE FIGARO

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
 EMMANUEL BILODEAU + BÉNÉDICTE DÉCARY //
 VIOLETTE CHAUVEAU + NORMAND D'AMOUR // GILLES RENAUD + LOUISE TURCOT
 ET CATHERINE B. LAVOIE / NORMAND CARRIÈRE / ALEXANDRE DANEAU / EVE GADOUAS /
 ANTOINE GERVAIS / ROGER LA RUE / CATHERINE LE GRESLEY / YVES MORIN / ÉRIC PAULHUS

SUPPLÉMENTAIRES DU 11 AU 14 FÉVRIER

LES SORTIES DU TNM
 Gatineau 27 et 28 février (Maison de la culture) / Québec 3 mars (Salle Albert-Rousseau) /
 Laval 6 mars (Salle André-Mathieu) / Sherbrooke 10 mars (Salle Maurice-O'Bready) /
 Rimouski 14 mars (Salle Desjardins-Telus) / Trois-Rivières 17 mars (Salle J.-Antonio-Thompson) /
 Drummondville 19 mars (Centre culturel)

Pierrette est enchantée
 avec
Pierrette Robitaille
 mise en scène de
Jacques Girard
 direction musicale de Jean-Fernand Girard

arrangements et piano Jean-Fernand Girard
 basse et contrebasse Jean-François Valade

En collaboration avec les Productions Pirouette

« Courrez voir ce spectacle avant qu'il n'affiche complet. Sûrement la révélation de la saison. »
 La Presse

« Voilà un spectacle qui surprend agréablement, en apportant un nouveau souffle de fraîcheur et d'innovation dans notre univers de la chanson... C'est du jamais vu... elle devient délicieusement magique... Enselivrant corps et âme, sans pudeur, Pierrette enchante en réinventant le tour de chant. »
 Journal de Québec

« Elle est Pauline Julien, quand elle parle à voix basse, Dalida quand elle roucoule en souriant, Clémence DesRochers quand elle devient espiègle. Pierrette Robitaille est toutes ces femmes quand elle chante leurs chansons, dans son premier one-woman-show qui parle d'elle-même par ricochet. »
 Le Journal de Montréal

« On connaît le talent de Pierrette Robitaille, mais avec ce spectacle, on en mesure l'immense étendue. La comédienne n'est pas qu'une comique. Elle peut aussi nous émouvoir et nous faire frissonner. »
 Radio-Canada (Québec)

DUCEPPE
 DU 10 AU 21 FÉVRIER

LA PRESSE planète CBS AFFILIAGE Télé-Québec

Théâtre Jean-Duceppe
 duceppe.com

laplacedesarts.com
 514 842 2112 / 1 866 842 2112

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

THE NATIONAL PARCS

Promenade dans les parcs...

Presque un an jour pour jour après leur excellent spectacle au National, les trois gars de The National Parcs se produisent, ce soir, au Cabaret Juste pour rire. Fort de spectacles (et de critiques élogieuses) ici et en Europe, d'une tournée canadienne et de plusieurs prix – tout ça en 12 mois! –, le trio d'électro-pop-world-organico-multimédia québécois entend nous offrir une autre de ses « promenades dans les parcs » musicales pas banales.

MARIE-CHRISTINE BLAIS

Encore aujourd'hui, quand je veux ébahir rapidement quelqu'un, je mets le DVD-CD *Timbervision* de The National Parcs (2007) et la job est faite: les gens sont toujours estomaqués par la beauté des images tournées dans une ZEC québécoise, qui collent parfaitement à la musique conçue, elle, à l'aide de morceaux de bois, de roches, de cours d'eau... et d'afro-beat, de funk, de hip hop, etc.

Au bout du fil, Chimwemwe Miller (voix, claviers et ges-

multilingue, composé de Miller, de Vincent Letellier (guitare, claviers et ex-Freeworm) et de Ian Cameron (vidéos, scénographie): mariage du naturel et du virtuel, de l'image et du son, du traditionnel et de l'éminemment contemporain, du cérébral et du tribal...

Ce soir, outre certaines des chansons/clips au programme l'an dernier, le groupe entend bien proposer quelques autres morceaux-vidéos de l'album *Timbervision* qui n'avaient pas encore trouvé leur chemin vers la scène, ainsi que des chansons inédites.

Mais aussi une installation, conçue par un sculpteur ami de Vincent: « On l'a montée pour le festival Off-Courts de Trouville (France, en septembre dernier) et on va l'installer dans l'entrée du Cabaret, explique Chimwemwe. C'est une grosse boîte, dans laquelle une personne peut entrer, remplie de haut-parleurs 306 degrés, placés en haut, en dessous, sur les côtés. On "blaste" notre musique dans cette boîte et ça te fait comme une cure de désintox, ça te nettoie le système! » Et le titre de cette installation ultrasonore? *King Size!*

C'est en participant à l'événement *M pour Montréal* que The National Parcs a franchement attiré



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

Le métissage fait la force du trio multilingue composé de Vincent Letellier, Chimwemwe Miller et Ian Cameron: mariage du naturel et du virtuel, de l'image et du son, du traditionnel et de l'éminemment contemporain, du cérébral et du tribal...

« Quand j'ai lu ça, je me suis dit: mais de quel band il parle? De nous, le petit groupe de Montréal? »

elle!) explique posément: « On adore notre album, on n'est vraiment pas déçu de notre premier bébé, mais est-ce que je peux te dire qu'après un an de spectacles, on assume en saint-simonac sur scène! » Dans la bouche d'un gars né au Malawi, en Afrique australe, ça dit ce que ça veut dire.

Notamment que le métissage est toujours la force de ce trio

l'attention internationale, dont celle du fameux magazine français *Les Inrockuptibles*, qui a souligné « le concept passionnant de The National Parcs (...) avec une très grande présence scénique – pas loin de l'intensité ou de l'unicité d'un TV On The Radio ». « Quand j'ai lu ça, je me suis dit: mais de quel band il parle? De nous, le petit groupe de Montréal? Mais on ne s'enfle pas la tête. Vincent travaille actuellement à une bande sonore pour la fondation One Drop du Cirque du Soleil. Mettons

que, quand on compare notre petite *smoke machine* et tout ce qu'il y a au Cirque, *we don't feel so big!* » explique Chimwemwe en riant.

Le groupe compte bien continuer à tourner – il représentera d'ailleurs le Québec au prochain Printemps de Bourges. Il s'est enfin trouvé un agent (l'agent-musicien-réalisateur torontois Byron Wong). Et il travaille sur le prochain album: « Autant on adore la nature et on fait tout ce qu'on peut personnellement pour la protéger, précise Chim, autant c'est avant tout le

processus de création musicale et visuelle qui nous allume, la magie des techniques qu'on a développées ensemble. Alors, il se peut qu'il n'y ait pas du tout de forêt ou de nature dans notre projet, mais plutôt un parachutiste qui fait du *base jumping* (parachutisme à partir d'un immeuble, d'un pont, d'une falaise...). Tu vois ce que je veux dire? »

The National Parcs au Cabaret Juste pour rire ce soir, 21 h. En première partie: DJ Jeune Premier.

GROUPE SPECTACLES GILLET GEGGA



Ray La Montagne

AVEC INVITÉ SPÉCIAL

THE LOW ANTHEM

RAYLAMONTAGNE.COM • MYSPACE.COM/RAYLAMONTAGNE

BILLETS EN VENTE DÈS MAINTENANT!

14 AVRIL METROPOLIS



SIRIUS RADIO SATELLITE PRÉSENTE
SHERAZADE
LES MILLE ET UNE NUITS

UN SPECTACLE MUSICAL DE FÉLIX GRAY
MISE EN SCÈNE YVES DESGAGNÉS
ARRANGEMENTS MUSICAUX GUY ST-ONGE

PROCUREZ-VOUS VOS BILLETS DÈS MAINTENANT!

4 COMPLET - 5 COMPLET - 6 COMPLET - 7 COMPLET - 8 COMPLET - 10 COMPLET
12 MARS - 13 COMPLET - 14 COMPLET - 15 MARS - 18 MARS - 19 MARS
20 MARS - 2 COMPLET - 2 COMPLET - 25 MARS - 26 MARS
27 MARS - 2 COMPLET - 29 MARS

L'Olympia 514 790-1245 | 1 800 361-4595
WWW.ADMISSION.CA REVEL

THIEVERY CORP.

BILLET EN VENTE DÈS MAINTENANT!
22 FÉVRIER METROPOLIS

SARA BAREILLES

BILLET EN VENTE DÈS MAINTENANT!
26 FÉVRIER CABARET JUSTE POUR RIRE

BILLETS DISPONIBLES SUR
WWW.GEG.CA

L'OLYMPIA CABARET JUSTE POUR RIRE
514 790-1245 / 1 800 361-4595

METROPOLIS
514 790-1111 / 1 866 908-9090

Collectif [dif]FRACTION présente

3 au 14 février 2009 OMBILIC
mardi | jeudi | vendredi | samedi : 20h15 | mercredi : 19h15

Salle intime du Théâtre Prospero



Mise en scène
Stéphanie Pelletier
Interprète
Sarah Gravel
Texte
Geneviève Bouchard

ON JOUE AU [PROSPERO]!

«Le corps humain est drôlement bien fait, tu ne trouves pas?»

Billetterie | 514 526 6582
Réseau Admission | 514 790 1245
www.myspace.com/lecollectifdifraction

CARTE PREMIÈRES ARCHAMBAULT fondationduMaire

1691590

1691619

Ma vie avec Mozart

PRÉSENTÉ PAR AIR FRANCE

Hydro Québec présente

FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE

ÉRIC-EMMANUEL SCHMITT
EXCEPTIONNELLEMENT SUR SCÈNE



ET BENOIT MCGINNIS

RECRÉENT LE CÉLÈBRE BEST-SELLER

ACCOMPAGNÉS PAR L'ORCHESTRE I MUSICI

AINSI QUE SOPRANO: PASCAL RACINE
BASSE-BARYTON: OLIVIER LAQUERRE
CLARINETTE: MARK SIMONS
PIANO: CHEN ZHENGYU

26 ET 27 FÉVRIER • 20 H
THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA

SOUS LA DIRECTION DE YULI TIROVSKY

UNE PRODUCTION DE DIDIER MORISSONNEAU
MISE EN LECTURE DE LUC MORISSETTE

laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

MONTREALENLUMIERE.COM | INFO-LUMIÈRE
19 FÉVRIER AU 1^{er} MARS 2009 | 514 288-9955 • 1 888 477-9955

LES ARTS Financière Sun Life

LA PRESSE

PAPAZ / 3

Rappeur, clown et homme d'affaires

Il a failli tout lâcher, mais la passion de griffonner des rimes et de les lier à des *beats* l'a emporté. Le rappeur montréalais Papaz revient à la scène après un silence de quelques années pour offrir « l'album-concept » sobrement intitulé 3.

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

Iro Productions frappe à nouveau, au bonheur de ses nombreux supporters (et de ses détracteurs...). La plus importante PME du hip-hop montréalais a lancé la semaine dernière le troisième disque de Papaz, proche collaborateur du duo L'Assemblée, qui participe d'ailleurs à cet album, tout comme les Koriass, Dupuis, DTM, PeeZee et le chanteur reggae Sir Jay.

« C'est mon meilleur album », dit Papaz, déjà remis de la fête qui a souligné le lancement de 3, la veille au Petit Campus. « J'ai mis beaucoup de soin à écrire les textes; j'ai vécu, j'ai vieilli depuis le dernier album, il y a quatre ans. Je suis moins perdu qu'à l'époque. »

« Je fais beaucoup de sacrifices pour continuer à faire de la musique. »

Reste que les fans reconnaîtront le rappeur au sens de l'humour, disons, développé. C'est dans le concept de l'album, comme l'explique son auteur, détaillant la pochette: « Je voulais que l'album me ressemble, dit Papaz, qu'il reflète mes trois personnalités. Le côté *businessman* (on le voit en costard noir, mallette aux pieds), parce que ça prend un certain sens des affaires pour savoir se démarquer et gérer sa carrière, le côté plus drôle (il est déguisé en clown) et le rappeur que je suis. Ceux qui me suivent depuis le début savent qu'on trouve tout ça dans mes textes. »

Choisir la musique

C'est le côté « le clown est triste » qui frappe dès les premières mesures de 3. Pour la pertinence de ses rimes, pour l'authenticité de ses propos. Papaz n'a jamais été reconnu comme la meilleure plume du

métier. Or, cette chanson, intitulée *Ça fait longtemps*, vient fermer le clapet à ses détracteurs. « Je n'ai pas trop insisté sur le côté drôle, je voulais que les gens retiennent que je sais être sérieux, aussi. » *Ça fait longtemps* ouvre avec éloquence l'album: Papaz abat ses cartes, confesse qu'il a bien failli tourner le dos à la musique, avant de retourner se lover dans les bras de sa muse.

« C'est une chanson pour m'excuser auprès de la musique », dit-il en justifiant son choix, cornélien à n'en point douter, d'accepter de se consacrer encore une fois au hip-hop. « J'ai 25 ans, j'ai une *job*, j'ai des rêves. Comme tout le monde, je veux mener une belle vie. La musique me convenait, mais ce n'est pas la panacée. À un moment donné, il faut faire des choix. Je ne veux pas me mettre dans le trou à poursuivre ma carrière musicale. Je fais beaucoup de sacrifices pour continuer à faire de la musique. »

Garder l'équilibre

Papaz a presque jeté l'éponge. Il a arrêté de donner des concerts avec L'Assemblée. Mais le rap l'a rattrapé: les fans prenaient des nouvelles par courriel, et le micro le titillait. Il a succombé.

Grand bien lui en fasse, ce troisième album est, hors de tout doute, le meilleur de sa courte discographie. S'inscrivant parfaitement dans le « son » Iro Production – un rap aux relents *old school* qui tente constamment de garder l'équilibre entre la « crédibilité » si chère aux purs et durs du rap et l'ouverture musicale visant le grand public –, le rappeur affûte son style sur des rythmiques pondues par Ray Ray, DJ Eklips, Ironik ou Beech. Mais c'est DJ Manifest qui remporte la palme, balançant deux potentiels tubes: le reggae pop de *L'allure d'une star*, une collaboration avec le chanteur reggae Sir Jay, et *Un peu d'love*, avec le chanteur Dupuis.



PHOTO ROGERIO BARBOSA, COLLABORATION SPÉCIALE

Papaz a bien failli abandonner sa carrière musicale. Mais le rap l'a rattrapé: les fans prenaient des nouvelles par courriel, et le micro le titillait. Il a succombé. Grand bien lui en fasse, puisque ce troisième album est, hors de tout doute, le meilleur de sa courte discographie.

« C'est difficile de passer du rap à la radio montréalaise, explique Papaz. Curieusement, ce sont les radios en région qui nous diffusent le plus, qui prennent les risques. Mais à Montréal, pour

passer, il faut des chansons accrocheuses, et depuis le *She Boom* de Kulcha Connection et *Turn Your Head Around* de L'Assemblée (avec Dupuis), on sait qu'il y a un peu d'intérêt pour des chansons à

savoir reggae. Mais la meilleure façon de durer et d'espérer faire carrière, c'est d'être près de son public. Donner des concerts, faire des tournées, rencontrer les fans. »

« AU GALOP, DROIT AU CŒUR! »
BZ (Berlin)

« MOMENTS MAGIQUES... COMME DANS UN RÊVE! »
El Pais (Madrid)

« PURE POÉSIE. »
Paris Match

Un cadeau idéal pour les amoureux!

DE RETOUR À MONTRÉAL DÈS LE 21 AVRIL! | SOUS LE GRAND CHAPITEAU BLANC BOUL. MÉTROPOLITAIN (ANGLE DÉCARIE) | 1 866 999-8111 | www.cavalia.net

LA PRESSE cyberpresse.ca

LA CITÉ DES ARTS DU CIRQUE PRÉSENTE

ÉDITION SPÉCIALE 30 ans

En collaboration avec SSQ Groupe Financier

FESTIVAL MONDIAL DU CIRQUE DE DEMAIN PARIS

Avec le Cirque Éloize, le Cirque du Soleil et plus!

LE MEILLEUR DU CIRQUE AU MONDE DU 17 AU 28 FÉVRIER 2009 À MONTRÉAL

Une irréprochable sélection des médaillés des dernières éditions

Extrait vidéo et détails au WWW.TOHU.CA

BILLETTS: Adultes 29,75 \$ à 39 \$, Enfants (12 ans et moins) 20,80 \$ à 31,20 \$

Une production de FESTIVAL MONDIAL DU CIRQUE DE DEMAIN

2345, rue Jerry Est (angle d'Iberville) Montréal (Québec) H1Z 4P3

514 376-TOHU (8648) 1 888 376-TOHU (8648) www.tohu.ca info@tohu.ca

Consulat général de France à Québec

MAIRIE DE PARIS

LA PRESSE cyberpresse.ca

Canada Québec Montréal

JAZZ À L'ANNÉE
 FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREAL
 2009

DU JAZZ POUR TOUS LES GOÛTS!

<p>Rencontre unique entre deux grands pianistes.</p> <p>CE MERCREDI!</p> <p>LE SEXTETTE YVES LÉVEILLÉ AVEC ERI YAMAMOTO</p> <p>11 février, 19h30 Savoy du Métropolis</p>	<p>CE VENDREDI!</p> <p>FRANÇOIS RICHARD NOUVEL ORCHESTRA AVEC MARK FELDMAN</p> <p>13 février, 20h Gesù — Centre de créativité</p>	<p>Un savoureux voyage au cœur de la bacheta!</p> <p>PUERTO PLATA</p> <p>27 février, 20h Savoy du Métropolis</p>
<p>De retour après son spectacle acclamé au Festival!</p> <p>CORAL EGAN</p> <p>6 mars, 20h Gesù — Centre de créativité</p>	<p>En supplémentaire!</p> <p>GUY BÉLANGER</p> <p>7 mars, 20h Lion d'Or</p>	<p>Toute la couleur de son Inde natale!</p> <p>KIRAN AHLUWALIA</p> <p>13 mars, 20h Savoy du Métropolis</p>

« La plus grande pop star du Mali » - Rolling Stone

HABIB KOITÉ & BAMADA

14 avril, 20h • Club Soda

MÔNICA FREIRE, MARGARETH MENEZES, MART'NALIA, RODRIGO MARANHÃO ET CELSO FONSECA

VOIX ET RYTHMES DU BRÉSIL

10 mars, 20h • Métropolis

dans le

CHICK COREA et JOHN McLAUGHLIN FIVE PEACE BAND

avec CHRISTIAN McBRIDE, KENNY GARRETT et BRIAN BLADE

28 avril, 20h • Salle Wilfrid-Pelletier, PdA

Nouveau spectacle avec orchestre symphonique!

DIANA KRALL

6 et 7 mai, 20h • Salle Wilfrid-Pelletier, PdA

DANS LE CADRE DU FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ EN LUMIÈRE

SFJAZZ COLLECTIVE

avec JOE LOVANO, DAVE DOUGLAS, MIGUEL ZENON, ROBIN EUBANKS, RENEE ROSNES, MATT PENMAN, ERIC HARLAND

27 février, 20h • Métropolis

F. — à Léo

Hommage à Léo Ferré

Une idée originale de ROBERTO CIPELLI, avec ROBERTO CIPELLI, ATTILIO ZANCHI, PHILIPPE GARCIA, GIANMARIA TESTA et PAOLO FRESU

18 février, 20h • Métropolis

PACIFIKA

19 février, 20h • Savoy du Métropolis

INTAKTO

21 février, 20h • Club Soda

Jazz Services, Effendi Records et CIBL Radio Montréal présentent

Jazz en rafale

Concerts à l' Espace Dell'Arte

À chaque soir de spectacles voyez le/la finaliste du Concours de la Relève Jupiter - Vandoren à 20h

<p>JEUDI 26 MARS : WORLD JAZZ</p> <p>21 h : Omar Sosa 4tet (Cuba) - Afreecanos</p>	<p>JEUDI 2 AVRIL : 10 ANS DÉJÀ</p> <p>21 h : Soirée événement - Effendi fête ses 10 ans - soirée improvisation</p>
<p>VENDREDI 27 MARS : NEW YORK</p> <p>21 h : Ted Nash 5tet (NY) invite Nathalie Bonin</p>	<p>VENDREDI 3 AVRIL : PHILOU</p> <p>20 h : Soirée bénéfique pour le centre de répit PHILOU</p> <p>21 h : Découvrez en live la musique de l'album Berceuses pour Philou avec Coral Egan, Lorraine Desmarrais, François Bourassa...</p>
<p>SAMEDI 28 MARS : PROGRAMME DOUBLE FRENCH CONNECTION</p> <p>21 h : Anne Pacey trio</p> <p>22 h 30 : Émile Parisien 4tet</p>	<p>SAMEDI 4 AVRIL : SOIRÉE GUITARE</p> <p>20h00 : Jazz Culture club (gagnant du Concours de la Relève Jupiter - Vandoren 2008)</p> <p>21h00 : Carl Naud invite Sylvain Provost</p>

Les résultats du Concours de la Relève seront annoncés le 4 avril à 21h. Plus d'informations sur JAZZENRAFALE.COM

Espace Dell'Arte: 514 490-9613 #101
 billetterie@dell-arte.net 514-790-1245 \ admission.com

BILLETS

ACHATS EN PERSONNE À LA BILLETTERIE CENTRALE DU FESTIVAL:

Métropolis (Savoy): 59, rue Sainte-Catherine Est
 514 908-9090 / ticketpro.ca
 (sauf pour les événements présentés à la Place des Arts)

Place des Arts:
 514 842-2112 • 1 866 842-2112 • laplacedesarts.com

Gesù — Centre de créativité:
 514 790-1245 • admission.ca

Club Soda: 514 908-9090 • ticketpro.ca

Lion d'Or: 514 844-2172 • 514 790-1245 • admission.ca

514 871-1881
 1 888 515-0515
 montrealjazzfest.com

INFO JAZZ Bell

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

Rien ne vaut la télé



ALEXANDRE VIGNEAULT

HAUT-PARLEURS

T rôner au sommet du hit-parade et être invité à Laser 33-45, c'était le summum du cool à l'époque où l'industrie du disque n'en était encore qu'à la préhistoire. De nos jours, le nec plus ultra, c'est court-circuiter l'industrie du disque et devenir célèbre grâce à sa page MySpace. Ou récolter les éloges d'un influent webzine branché tout en levant le nez sur les magazines de monoclens comme le Rolling Stone.

Internet a radicalement transformé la façon de découvrir, de consommer et de diffuser la musique, on ne peut le nier.

Il y aura désormais quatre émissions consacrées à la musique au petit écran. Une rare bonne nouvelle pour une industrie dont on ne cesse de dire qu'elle tombe en morceaux.

Sauf que la tentaculaire autoroute de l'information n'a pas encore détrôné la bonne vieille télé quand il s'agit de faire connaître une chanson ou un artiste à un vaste public.

«Un passage à la télé continue d'être important», affirmait d'ailleurs le patron de l'étiquette Tôt ou Tard dans un récent numéro du journal français Le Monde. Vincent Frèrebeau ne produit pourtant pas des disques de nymphettes siliconées en bobettes de latex, mais des artistes comme Thomas Fersen, Yael Naim et Jeanne Cherhal. De la chanson plutôt champ gauche à vocation artistique avant d'être commerciale.

Star Académie recommence demain. Ça signifie qu'on va être assommé pendant trois mois de nouvelles insignifiantes concernant les angoisses et les rêves

démésurés d'académiciens avec ou sans talent. Ça signifie qu'on va encore tenter de faire passer ce show de télé-réalité pour une très sérieuse école de la chanson.

Mais ça signifie aussi qu'il y aura désormais quatre émissions consacrées à la musique au petit écran, puisque Normand Brathwaite continue de porter Belle et Bum (où la diversité est reine) et que Radio-Canada a mis en ondes deux nouveautés cette saison: M pour Musique et Studio 12, toutes deux consacrées aux prestations musicales live. Une rare bonne nouvelle pour une industrie dont on ne cesse de dire qu'elle tombe en morceaux.

Comme Tout le monde en parle, Star Académie fait vendre des disques. Les siens, bien sûr, et ceux de ses invités triés sur le volet - et rarement québécois, cette année. Belle et Bum, M pour Musique et Studio 12 aussi. Pas autant que les deux autres, mais elles jouent un rôle crucial. Si la carrière de Dany Bédar a décollé grâce à Star Académie, l'excellent bluesman Harry Manx doit sa percée québécoise en partie à ses apparitions répétées à Belle et Bum.

«Le monde qui écoute ça, ce sont par définition des fans de musique», dit Simon Fautoux, de Six Medias Marketing, parlant des émissions de Télé-Québec et Radio-Canada. «S'il y a 300 000 personnes qui regardent M pour musique, ce sont 300 000 personnes sensibles et intéressées par la musique», renchérit Élisabeth Roy, de Roy & Turner Communications (Mes aïeux, Éric Lapointe).

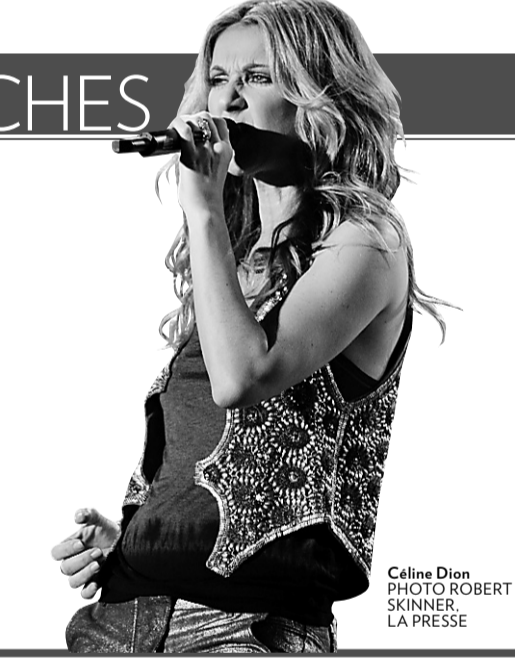
Il est désolant que Star Académie mette autant d'énergie à mousser la nostalgie avec Les BB, The Box et Michel Fugain. Sauf que l'émission accueillera aussi Jane Birkin et Diana Krall. Pourquoi pas Karkwa? Sais pas. Mais ce n'est pas bien grave, parce que désormais il y a aussi une place pour Karkwa à la télé, à Studio 12 (le 27 février). Et aussi pour Bïa, Caracol, Plants & Animals et même Beast!

On n'a pas vu une telle diversité musicale à la télé depuis un sacré bail. Ça donne même le goût d'être optimiste.

COURRIEL:
 Pour joindre notre chroniqueur: avigneau@lapresse.ca

SUR LES PLANCHES

- THE NATIONAL PARCS, ce soir au Cabaret Juste Pour Rire.
- CHIC GAMINE, mardi à La Tulipe.
- SHE RIDES, mercredi aux Katacombes.
- BEAST, mercredi au Club Soda.
- YVES LÉVEILLÉ SEXTET/ERI YAMAMOTO, mercredi au Savoy.
- FORESTARE, mercredi et jeudi au Théâtre Outremont.
- CÉLINE DION, jeudi au Centre Bell.
- SYLVIE PAQUETTE, jeudi au Club Soda.
- CRASH PARALLEL, jeudi au Green Room.
- RADIO RADIO, jeudi à La Tulipe.
- WINTER GLOVES, vendredi au Saints.
- PLANET SMASHERS, vendredi au Club Soda.
- OMNIKROM, vendredi à l'Étoile.



Céline Dion PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

ACTIVITÉ DE LA RELÂCHE SCOLAIRE

Hänsel et Gretel

AVEC LES MARIONNETTES GÉANTES DU THÉÂTRE SANS FIL

Du 5 au 8 mars
 Théâtre Maisonneuve
 6 ans et +

50% DE RABAIS ENFANTS DE 13 ANS ET -

Musique classique : E. Humperdinck

SPECTACLE MUSICAL DU THÉÂTRE SANS FIL PRÉSENTÉ PAR LA PLACE DES ARTS DANS LE CADRE DE LA PROGRAMMATION PDA JUNIOR

PDA JUNIOR THÉÂTRE SANS FIL laplacedesarts.com 514 842 2112 / 1 866 842 2112

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE



La violoniste Anne-Sophie Mutter.

PHOTO FOURNIE PAR L'ARTISTE

ANNE-SOPHIE MUTTER

Retour à Mendelssohn

Anne-Sophie Mutter revient à Montréal après 20 ans d'absence. Mais pour elle, c'est avant tout un retour au concerto en mi mineur de Mendelssohn, qu'elle n'avait pas joué depuis 10 ans.

CAROLINE RODGERS
COLLABORATION SPÉCIALE

Histoire de souligner le 200^e anniversaire de naissance du compositeur, elle vient d'enregistrer l'œuvre pour la deuxième fois, avec l'Orchestre du Gewandhaus, dirigé par Kurt Masur, sur Deutsche Grammophon.

Nous pourrions l'entendre les 10 et 11 février prochains avec l'OSM, sous la direction de Rafael Frühbeck de Burgos.

« Revenir à l'un des plus beaux concertos jamais écrits du répertoire pour violon est un moment marquant de ma vie, dit la musicienne, jointe à New York. Je retrouve tant de joie et de tendresse dans cette musique, que j'avoue voir Mendelssohn d'un œil complètement différent aujourd'hui. Et je suis étonnée de constater qu'après 10 ans sans jouer le concerto, j'ai développé autant de passion pour lui. »

« Revenir à l'un des plus beaux concertos jamais écrits du répertoire pour violon est un moment marquant de ma vie. »

Il n'en a pas toujours été ainsi. Lorsqu'elle jouait Mendelssohn dans sa jeunesse, elle ne ressentait pas de connexion forte et immédiate avec le compositeur comme c'était le cas avec Mozart ou Beethoven.

« Je ne trouve aucune raison logique pour expliquer cela, c'était ainsi, tout simplement », dit-elle.

Il en est tout autrement avec cette nouvelle interprétation très personnelle du concerto qu'elle nous offre. Son premier enregistrement de l'œuvre datait de 1980, alors qu'elle jouait avec le Philharmonique de Berlin, dirigé par Herbert von Karajan. Qu'est-ce qui a changé depuis ?

« Je crois que comparer un disque avec un autre n'est pas très sain, dit-elle, car à chaque instant de sa vie, un artiste essaie de donner le meilleur de lui-même. Chaque concert est une tentative pour se rapprocher le plus possible des intentions du compositeur. Mais c'est un travail en constante évolution. »

Sa récente interprétation du concerto se distingue de la précédente par l'emphase mise sur le côté passionné du premier mouvement, son dynamisme et cette impression de mouvement rapide et d'impatience caractéristique de Mendelssohn, explique la violoniste. Sans oublier la légèreté, l'élégance et l'articulation du dernier mouvement.

« Et bien sûr, je voulais souligner le caractère de romance sans paroles du second mouvement, qui le distingue d'un mouvement lent de concerto typique. Il nécessite une fluidité, pour ne pas le rendre romantique à outrance, ajoute-t-elle. Cette musique doit pouvoir se chanter. Je crois qu'avec Mendelssohn, comme chez Mozart, la simplicité est la clé. »

Elle a été inspirée dans cette direction notamment par les conseils du maestro Kurt Masur, qui a beaucoup travaillé à combattre les idées reçues sur le soi-disant manque de profondeur de Mendelssohn.

Mentionnons que l'Orchestre de Gewandhaus, avec lequel M^{me} Mutter vient d'enregistrer le concerto, est celui-là même qui l'avait joué pour la première fois à Leipzig, en 1845.

De retour à Montréal

Anne-Sophie Mutter n'en est pas à sa première collaboration avec l'OSM. Elle a participé à une tournée de l'orchestre en Europe avec Charles Dutoit. Sa dernière visite à Montréal remonte à 1989. Elle avait alors aussi joué le Mendelssohn.

« Je voulais revenir depuis longtemps, mais mon horaire ne le permettait pas, dit-elle. Je suis très contente de revenir et de jouer avec le maestro de Burgos, qui est l'un de mes chefs favoris. Nous avons travaillé plusieurs fois ensemble. Ma première en Espagne en 1978 était avec lui. »

C'est notamment parce qu'elle est une mère au travail « comme des millions d'autres », insiste-t-elle, qu'elle n'a pas eu l'occasion de jouer souvent au Canada. Elle aimerait toutefois revenir avant longtemps pour présenter le concerto pour violon de la compositrice russe Sofia Goubaidouline, *In Tempus Praesens*, qui lui est dédié. Elle considère la pièce comme son « dernier grand amour en musique contemporaine ».

Plusieurs compositeurs ont créé des œuvres pour la virtuose. C'est le cas, entre autres, de Penderecki et d'André Previn, son ex-mari.

« Rien ne se compare au moment où vous recevez une partition que vous êtes le premier à jouer, dit-elle. Bien entendu, vous n'en êtes pas propriétaire, mais un lien spécial se crée avec une œuvre dont vous avez la primeur. Je suis toujours émue que les compositeurs me témoignent une telle confiance. »

Anne-Sophie Mutter, en concert avec l'OSM, les 10 et 11 février, 20 h, à la salle Wilfrid-Pelletier.

Hydro Québec présente

FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE

19 FÉVRIER AU 1^{er} MARS 2009
10^e ANNIVERSAIRE

Le Festival commence dans moins de deux semaines!

SPECTACLE D'OUVERTURE

COMPAGNIE MARIE CHOINARD

ORPHÉE ET EURYDICE

présenté par Hydro Québec en collaboration avec

18 février
20h • THÉÂTRE MAISONNEUVE, PDA

PIERRE LAPOINTE

MUTANTÈS

presented by artv

Vendredi 20h et samedi 21h 30 (spécial Nuit blanche)
27-28 février SALLE WILFRID-PELLETIER, PDA

SPECTACLE DE CLÔTURE

PARIS POUR MOI...

MISE EN SCÈNE MONIQUE GIROUX

AVEC DES PROJECTIONS DE VJ PILLOW ET VJ MADEMOISELLE

PARIS CHANTÉ PAR

MICHEL FUGAIN
AGNÈS BIHL
CATHERINE MAJOR
NATHALIE LHERMITTE
THOMAS HELLMAN
BETTY BONIFASSI

ET AUTRES ARTISTES

28 février
20h • THÉÂTRE MAISONNEUVE, PDA

GUY BEDOS

Hier, aujourd'hui, demain

LE MONUMENT FRANÇAIS DE L'HUMOUR ENFIN SUR SCÈNE À MONTRÉAL!

19-20 février
20h • THÉÂTRE MAISONNEUVE, PDA

LES JEUNES SOLISTES

Love Songs

PARIS GRANDS VILLE VEDETTE

28 février
19h 30 • SALLE PIERRE-MERCURE

LE CABARET DU 10^e

Moonlight Girls

PARIS GRANDS VILLE VEDETTE

19 février
20h 30 • LA TULIPE

Blue Light Burlesque
Tout en dégustant les canapés d'Avocado traiteur.

LES PLAISIRS DE LA TABLE AIR FRANCE PRÉSENTÉS PAR AMERICAN EXPRESS

UNE IDÉE-CADEAU GOURMANDE POUR LA SAINT-VALENTIN!

Échangeables entre le 19 février et le 1^{er} mars dans les 48 Bonnes Tables et les 7 Midis du Festival, ces chèques-cadeaux sont une agréable façon de faire de merveilleuses découvertes culinaires. Disponibles au 514 525-5990, poste 4540

DÉGUSTATION DE VINS ET DE FROMAGES D'ICI

Venez passer le 6 à 8 entre amis avec les fromages d'ici et les vins français! Pour 25\$, dégustez certains des meilleurs fromages québécois et goûtez aux charmes vinicoles de la France! Un chaleureux mariage assuré de vous réchauffer les papilles!

VENDREDI 20 FÉVRIER À 18 H
AU CAFÉ FLEURI, HYATT REGENCY MONTRÉAL
1255, rue Jeanne-Mance
25\$ incluant les vins (taxes en sus)
Réservations: 514 908-9090 ou 1 866 908-9090 • ticketpro.ca

SAO

BILLETS ACHATS EN PERSONNE PLACE DES ARTS Théâtre Maisonneuve, Salle Wilfrid-Pelletier 514 842-2112 placedesarts.com

À LA BILLETTERIE CENTRALE DU FESTIVAL: Métropolis 59, rue Sainte-Catherine Est 514 908-9090 / ticketpro.ca (sauf pour les événements présentés à la Place des Arts) SALLE PIERRE-MERCURE 514 790-1245 admission.com

LA TULIPE 514 529-5000 514 790-1245 admission.com

DE MEILLEURS SIÈGES RÉSERVÉS EN EXCLUSIVITÉ AUX TITULAIRES DE LA CARTE AMERICAN EXPRESSSM! MONTREALENLUMIERE.COM/AMERICANEXPRESS

MONTREALENLUMIERE.COM

Info-lumière 514 288-9955 • 1 888 477-9955

AMERICAN EXPRESS LA PRESSE cyberpresse.ca lait BMO AIR FRANCE Financière Sun Life

CBC Radio-Canada COMPAGNIE DESJARDINS VIEUX MONTRÉAL Place des Arts MAIRIE DE PARIS AHGM

ARTV CAD GAZETTES 99.5 CLOUTIER SPECTRA

Québec TOURISME Montréal Montréal Canada SPECTRA

MD: Utilisée en vertu d'une licence accordée par American Express.

LE MEILLEUR ET LE PIRE DE STAR ACADÉMIE

STAR ACADÉMIE 4 DÉMARRE DEMAIN, 19 H 30, SUR LES ONDES DE TVA. EN ATTENDANT DE DÉCOUVRIR LE VISAGE DES 14 NOUVEAUX ACADÉMICIENS DE 2009, VOICI UN RETOUR SUR LA CARRIÈRE MUSICALE DES TROIS COHORTES D'ACADÉMICIENS FORMÉS CHEZ JULIE SNYDER (2003, 2004 ET 2005).



HUGO DUMAIS

Oui, je l'ai fait. Au boulot. Sur un banc de métro. Dans l'auto. Entre deux séries d'abdos. J'ai réécouté tous les disques gravés par tous les académiciens de toutes les promotions (2003, 2004 et 2005). Enfin, presque tous. Ça fait plus de 35 CD, en incluant les compilations, les trios (comment oublier *Ent'chums* de Frank, Dave et Stef?) et les duos des sœurs

Villeneuve. Un seul mot résume ce genre de journalisme citoyen: ouf.

Cette opération épuisante, autant physique-ment que mentalement, a pris plus de 10 jours, au rythme d'environ trois galettes aux 24 heures. Le bilan? Dans *Star Académie*, il y a du bon, du moyen, du mauvais et du plus pire, pour paraphraser Boom Desjardins, ce grand poète du quotidien.

Soyons honnêtes, la majorité des diplômés à l'école de showbiz de Julie Snyder ont échoué à leur examen final, inondant le marché de disques peu originaux et d'une banalité déconcertante. Cette catégorie regroupe notamment Cornéliu Montano (éponyme), Suzie Villeneuve (éponyme), Stéphane Mercier (en

solo avec *Voilà*), Linda Rocheleau (*Je suis qui je suis*) et Marc Angers (*L'enfant-roi*).

Il y a les étoiles qui ont brillé quelques secondes avant de s'éteindre, dont Maritza (*Comment j'feel*), Élyse Robineault (*Sortilège* et *The Open Book*) et Meggie Lagacé (*Tête première*).

Il y a ceux qui s'accrochent comme Étienne Drapeau (déjà deux CD, dont *Je l'ai jamais dit à personne*), Martin Giroux (*Faut que j'te dise* et *En cavale*) et Emily Bégin (*Légende urbaine* et *Emily*). Puis, il y a ceux qui durent, les Wilfred, Marie-Élaine, Marie-Mai et Annie Villeneuve. Voici un échantillon - et un bulletin bien personnel - de quelques anciens élèves qui ont appris leurs ritournelles à Sainte-Adèle depuis 2003.



LA PREMIÈRE DE CLASSE

Marie-Mai

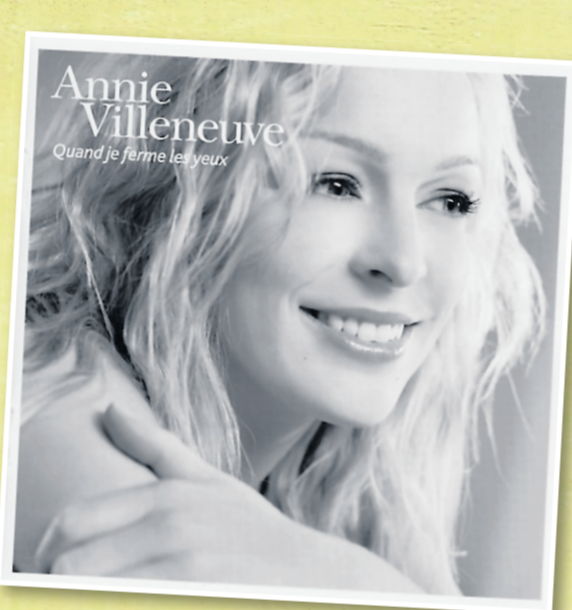
Elle a du chien, cette Marie-Mai. Beaucoup de pep aussi. Et c'est une des rares à fabriquer de la musique pour des fans qui n'ont pas 78 ans ou un motorisé en Arizona. Plusieurs bombes sur son *Inoxydable*, dont *Il faut que tu t'en ailles*, *Tu t'en fous* et *Rien*. Plus rock, plus décapant, son deuxième effort (*Dangereuse attraction*) a été propulsé par *Mentir*, une chanson pop habilement construite. Dans une pièce qu'elle a coécrite, Marie-Mai se questionne: qui prendra ma place? Réponse: personne. Pour l'instant, du moins.



LA STUDIEUSE ET TALENTUEUSE

Marie-Élaine Thibert

Déjà trois disques au compteur, dont un de Noël, pour la plus belle voix de *Star Académie*. Son premier opus renferme de jolies choses comme *Dans chacun de mes silences* (tout en retenue), mais aussi des morceaux moins réussis (*Fille de ville*). Sur *Comme ça*, elle démontre plus d'assurance, plus de maturité, laissant poindre une longue et prolifique carrière. Elle monte, elle vole, le ciel est à elle.



L'ÉLÈVE DOUÉE UN BRIN PARESSEUSE

Annie Villeneuve

Difficile de trouver des défauts à l'angélique Annie Villeneuve: belle comme un cœur, voix juste et cristalline, bonne humeur contagieuse. Son CD *Quand je ferme les yeux* lui ressemble: rien ne dépasse, rien ne sort de la marge. Bref, un peu banal, mais pas désagréable. Sur *Tomber à l'eau*, du pop-folk très bien ciselé, la blonde interprète offre le meilleur d'elle-même. Le pire, c'est *Juste un instant*, une complainte sans âme et sans saveur. Et avec seulement 10 pièces, dont une reprise de Marjo, la diplômée de la première année de *Star Académie* a été chichée avec ses fans. Au travail, Annie!



L'INTELLO BRANCHÉE

Stéphanie Lapointe

Très joli disque que *Sur le fil*. Doux, planant et aérien (parfois trop, mais bon). Une bulle de musique parfaite pour les après-midis d'hiver, les pieds sur la bavette du poète. Et enfin, une académicienne avec une démarche artistique cohérente du début à la fin. Imaginez un mélange de Cœur de pirate, Ariane Moffatt et Catherine Durand. Les arrangements signés Francis Collard sont magnifiques. Le livret aussi. Vraiment, la gagnante de *Star Académie 2* n'a pas volé son diplôme.



DANS LA MOYENNE

Audrey Lagnon

Le premier extrait d'*Ad Vitam*, *Tu m'aimes*, une ritournelle très accrocheuse couchée sur des guitares pop, a beaucoup tourné dans les stations adultes contemporaines. Ce type de chanson très rythmée (*Taire ces larmes*, *Impressionne-moi*) sied bien à la finaliste de *Star Académie 3*. Honnêtement, ça s'écoute assez bien en auto. Au rayon des ballades sirupeuses (*Ma prière*, *Si j'attends*), houlala! ça se gâche dramatiquement. Elle hurle beaucoup trop, cette Audrey. Le duo (*S'il ne restait*) avec Jean-François Dubé, leader de *Noir Silence*, est si banal qu'il pourrait figurer sur le prochain disque de la Saguenéenne: *Ad Vietnam*. Parce que c'est douloureux et souffrant.



SOUS LA MOYENNE

Marc-André Fortin

Malheureusement, le gagnant de *Star Académie 3* bouillie sa voix claire et limpide sur des musiques d'ascenseur ternes et sans éclat. À l'écoute de son deuxième CD, *Juste ici*, on se demande si cet académicien n'a pas 57 ans tellement il chante des trucs empuissés du style *avec simplicité* de Richard Cocciante. Sa photo rassure: il n'a pas encore 30 ans. Alors, pourquoi n'y a-t-il pas des rythmes plus jeunes, plus dynamiques comme *Une année dans un jour*, son sympathique duo avec Annie Villeneuve? S'il continue sur cette voie pépère, Marc-André Fortin redoublera et atterrira dans la classe des élèves à problèmes (bonjour Frank, Dave et Stef). En attendant, c'est la retenue.



L'ÉLÈVE RECALÉ

Marc-André Niquet

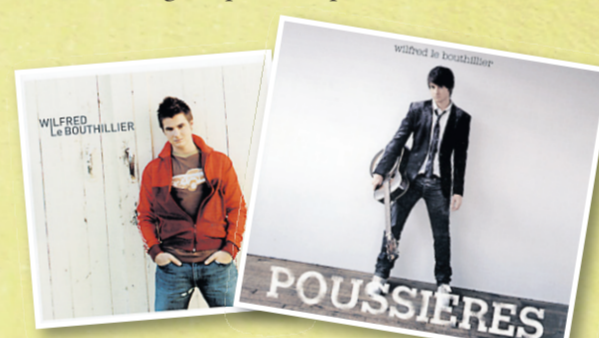
OK, commençons avec la seule note positive au dossier: le finaliste de *Star Académie 2* porte du beau linge. Sinon, son CD ne renferme que de la musique générique plaquée sur des paroles creuses et dégoulinantes de mièvrerie (sable mouillé, plages de janvier, etc). En ratisant très large et en tentant de rejoindre le plus vaste public possible, Marc-André Niquet fait exactement le contraire: il ne vise plus personne. Encore ici, les pièces les plus potables (*Je te resterai*, *Sans refrain*) sont les plus entraînant, donc celles qui masquent les lacunes de sa voix. Pénible.



LA RECRUE PROMETTEUSE

Annie Blanchard

Un peu de steel guitar, quelques accords de banjo, le premier opus d'Annie Blanchard (*Sur l'autre rive*) dégage une douce mélancolie qui accompagne parfaitement les jours de pluie d'été, au bord d'un lac. L'Acadienne catapultée par *Evangéline* trempe ses mélodies dans du country pop très agréable et les enrobe de sa voix rassurante. Chansons à écouter: *Si je m'égare*, *La vérité* et *Aide-moi à passer la nuit*, une adaptation de *Help Me Make It Through The Night* de Kris Kristofferson. C'est de bon augure pour les prochaines années.



LE TIMIDE PERSÉVÉRANT

Wilfred Le Bouthillier

Je l'aime bien ce Wilfred, qui gratte sa guitare avec précision. Son premier CD contenait des tubes intéressants comme *Je ferais tout*, rempli de vitamines. Son deuxième disque (*Poussières*) m'a un peu moins accroché. Le hit *Avec toi*, solide et entraînant, a été adopté par les radios. Chapeau à Annie Horth, qui a signé la direction artistique de la pochette et du très beau livret de *Poussières*, en teintes de gris. Mais attention: à trop lui faire porter des vêtements dernier cri ou des coupes de cheveux dans le vent, on a l'impression que le discret Wilfred se cherche encore.



L'INFATIGABLE

Emily Bégin

Depuis sa sortie de Sainte-Adèle en 2003, l'énergique Emily tente avec plus ou moins de succès de percer un marché très difficile: celui de la musique urbaine et «dance» en français. Son premier gravé (*Légende urbaine*, sorti en 2004) sonne comme un mélange de Sean Paul, Mylène Farmer et les Black Eyed Peas, mais avec beaucoup moins de budget. Et ça s'entend. L'album souffre de textes et paroles plutôt faibles (*Mata Hari*, *Havana*, *En flag*). Le deuxième CD explore les mêmes sonorités n'b avec les mêmes défauts que le précédent (la reprise de *Laissez-moi danser* n'est pas très réussie). Malgré tout, la personnalité pimpante d'Emily, sa détermination et son sourire lumineux nous la rendent très attachante.

CERTIFICATS DE DÉSHONNEUR

LE DUO LE PLUS PÉNIBLE

Marie-Eve Côté et Cornéliu Montano (*Vivo per le*). La voix de Marie-Eve, éteinte et robotisée, semble provenir d'une galaxie loin, très loin de chez nous. Aie.

LES POCHETTES LES PLUS LAIDES

Marie-Élaine Thibert (éponyme) et Martin Giroux (*En cavale*). Sur la première, le visage de Marie-Élaine est flou. Sur la deuxième, la face du chanteur n'est même pas éclairée. Ordinaire.

LA VOIX LA PLUS FAIBLE

Meggie Lagacé (*Tête première*), qui a tout de même parcouru beaucoup de chemin avec son minuscule organe vocal. Qui se souvient de *Je brûle encore pour toi*?

LA PIRE PROMOTION

la deuxième, celle de 2004, avec Cornéliu, Marc-André Niquet et Dave Roussy. Il n'y a que Stéphanie Lapointe qui a émergé du lot (on attend d'ailleurs son prochain disque avec impatience).

LES PAROLES LES PLUS DOUTEUSES

Emily Bégin sur *Légende urbaine*. Exemples? Faire rimer supernova avec casse-tête chinois dans la chanson *Karmanova*. Ou «ready, j'call un tax. Go! Vers le club le plus classe» dans *DJ Vite*, un dictionnaire.

LE DISQUE LE PLUS ECHEVELÉ

Cornéliu Montano, qui passe d'*Il s'aime* de Daniel Lavoie à *Nessun Dorma*, pour terminer avec *Minuit, chrétiens*. De l'opérette difficilement supportable.

LE CD QUI N'AURAIT JAMAIS DÙ SORTIR

Ent'chums, de Frank, Dave et Stef. Avec des titres comme *Pinto* et *Grosse boule d'amour*, mettons que ça n'incite pas à l'acheter. Quand on l'écoute, c'est encore pire. «On va prendre la Pinto à Dave, pis on va rouler toute la nuit.» Non, merci. Moi, je prends le bus.

LA PRISE DE SON RATÉ

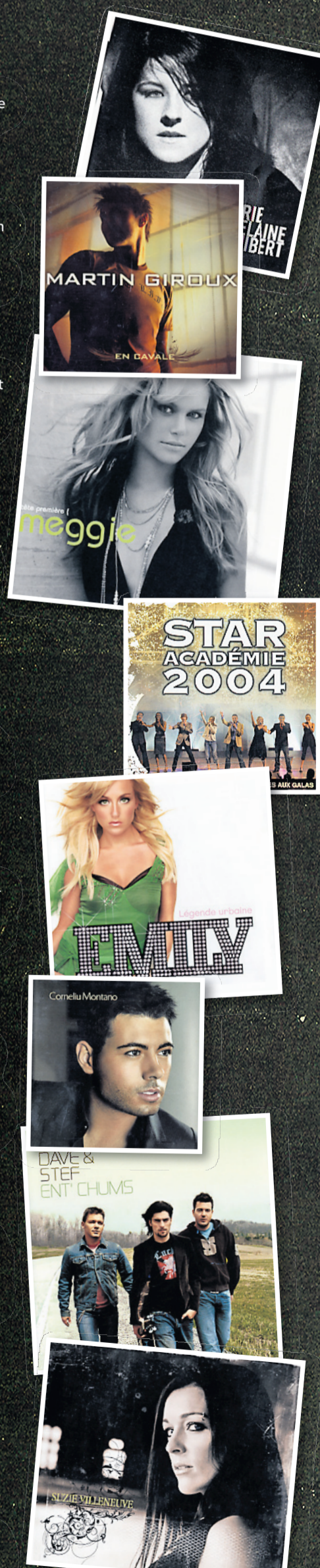
Marc Angers sur *L'enfant-roi*. En plus de sa sonorité très «amateur», ce disque est solidement déprimant. Ou est passée la joie de vivre qui caractérisait le violoniste roux de la *Star Ac*?

TITRE DE CHANSON LE PLUS ÉTRANGE

Libellune de Bruno Labrie. Oui, oui, comme dans lune et libellule. Fallait y penser, non?

L'ALBUM LE PLUS RÉTRO

Suzie Villeneuve, qui nous rappelle qu'en 1992, la musique n'était pas si bonne que ça, finalement.



O VERTIGO / *La chambre blanche*

Cure de rajeunissement

Pour marquer les 25 ans d'O Vertigo, Ginette Laurin reprend *La chambre blanche*, 17 ans après sa création. Présenté à la Cinquième salle de la Place des Arts, à partir du 12 février, ce huis clos dans un hôpital psychiatrique subit une cure de rajeunissement: nouvelle trame sonore, nouveaux éclairages et une majorité de nouveaux danseurs, qui plongent avec abandon dans ce lumineux cauchemar.

STÉPHANIE BRODY

En 1989, alors que Ginette Laurin et ses danseurs jettent les bases de ce qui deviendra *La chambre blanche*, un homme entre à l'École polytechnique et tue 14 femmes. « À l'époque, cet événement nous avait terriblement influencés parce que j'explorais justement cette ligne très fine entre le contrôle de soi et la perte de contrôle, la folie aussi », se souvient Ginette Laurin.

Et voilà qu'en 2006, alors que Laurin ravive un projet de film basé sur *La chambre blanche*, Kimveer Gill fait irruption au collège Dawson. La chorégraphe est plus convaincue que jamais de la

le théâtre ou même le ballet. Mais l'exercice demeure rare en danse contemporaine, particulièrement au Québec, malgré certaines exceptions, dont Marie Chouinard et Margie Gillis. « C'est parce que les jeunes chorégraphes ont surtout envie de créer, d'aller de l'avant, souligne Laurin. Et ça coûte de l'argent, remonter une pièce! Il faut souvent reconstruire le décor, les danseurs changent... C'est aussi plus difficile de s'allier des coproducteurs, qui cherchent la nouveauté. Il faudrait un soutien particulier pour nous inciter à remonter des chorégraphies... »

Pas de copie conforme

Cela dit, en recréant *La chambre blanche*, Laurin n'a pas l'impression de regarder en arrière. Les vidéos de la première version sont vite remises: il est impératif que la fêlure de chacun des personnages colle aux nouveaux interprètes. Ainsi, 14 des 18 tableaux de *La chambre blanche* sont renouvelés.

« La fin est d'ailleurs plus grave que dans la version originale », avoue la chorégraphe, découragée qu'une tuerie comme celle de Polytechnique se reproduise encore aujourd'hui.

Laurin a demandé à chacun de ses danseurs de se composer un personnage: pourquoi est-il dans cet hôpital psychiatrique? Quel âge a-t-il? A-t-il des tics? Quels



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE

Parmi les nouveaux « fous » de *La chambre blanche*, il y a Rémi Laurin-Ouellette, fils de Ginette Laurin. « En studio, j'oublie que c'est mon fils », dit-elle.

médicaments prend-il? « C'est rare que des danseurs aient à se créer un *backstory*, explique Laurin, mais ici, par exemple, la médication influence la gestuelle de chacun, qui sera alors nerveuse ou engourdie. »

Mère et fils

Parmi les nouveaux « fous » de *La chambre blanche*, il y en a un qui grimpe littéralement aux murs: Rémi Laurin-Ouellette, le fils de Ginette Laurin, a décidé de mettre sa longue expérience en escalade au service de son personnage!

Le jeune homme de 27 ans a les mêmes pétillants yeux noirs que sa mère. Et tous deux partagent un passé d'enfant boute-

en-train qui les a poussés vers la danse. « J'adore quand ça déménage. Il faut que ça bouge! » lance Laurin-Ouellette.

« C'est ma mère qui m'a suggéré de passer les auditions pour entrer à LADMMI (l'école de danse contemporaine, ndlr); moi, je m'intéressais plutôt au théâtre ou au cirque », avoue l'interprète, qui a commencé ses classes de danse à 23 ans, sans aucune expérience préalable. Même si votre mère s'appelle Ginette Laurin, le défi est de taille...

Paradoxalement, Laurin a été, un instant, déçu que son fils suive ses traces. « C'est qu'en théâtre, on peut travailler jusqu'à 80 ans; en danse, la carrière est

courte et la vie, difficile. Mais ce sont là des réflexions de mère (rires)!. Je suis très fière de lui. De toute façon, il fait de la musique, de l'ébénisterie, de la photo... Il a tellement de cordes à son arc. »

Ont-ils peur d'être soupçonnés de favoritisme? « C'est peut-être plus difficile pour Ginette que pour moi », avoue le fils. Sa mère renchérit: « Je veux que mes danseurs sentent que j'ai la même approche ouverte avec chacun. Cela dit, en studio, j'oublie que c'est mon fils. »

La chambre blanche d'O Vertigo, du 12 au 28 février, à la Cinquième salle de la Place des Arts.

JOUR APRÈS JOUR JUSQU'AU GRAND JOUR

Billets à partir de 35 \$

Pour des extraits : GRANDBALLETS.COM

« Un ballet triomphal » - NEWSDAY

EIFMAN BALLET

THÉÂTRE DE SAINT-PÉTERSBOURG PRÉSENTE

TCHAIKOVSKI POSSÉDÉ PAR SON DOUBLE

DE BORIS EIFMAN

LES GRANDS BALLETS CANADIENS DE MONTRÉAL

GRADIMIR PANKOV DIRECTEUR ARTISTIQUE

19, 20, 21 FÉVRIER 2009

20 H - SALLE WILFRID-PELLETIER

CAUSERIE 19 H À 19 H 30

GROUPES 514 849-0269

laplacedesarts.com

514 842 2112 / 1 866 842 2112

OFFREZ-LUI L'AMOUR EN SPECTACLE!

SPECTACLE PRÉSENTÉ EN MATINÉE | 13H30

Parlez-moi d'AMOUR

4 FÉVRIER AU 1^{er} MARS

SPECTACLES PRÉSENTÉS EN SOIRÉE | 20H30

Florence K

25 FÉVRIER AU 7 MARS

NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES 25 AU 28 MARS

NICOLA CICCONE

STORYTELLER

18 AU 21 MARS

Bruno Pelletier

Nouveau spectacle

9 AU 25 AVRIL

FORFAITS SOUPER-SPECTACLE DISPONIBLES

514 790-1245 | www.admission.com

1800 361-4595 | Infos:cabaretducasino.com

*(incluant les frais de service)

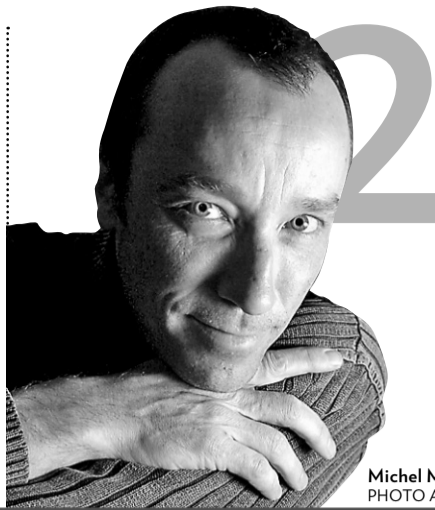
Cabaret DU CASINO

ARTS ET SPECTACLES THÉÂTRE

TRIO SYLVIE ST-JACQUES

1 LES POÈTES AU CENTRE SEGAL

Le théâtre Tableau d'Hôte sera au Centre Segal des arts de la scène, du 18 février au 5 mars, avec la pièce *Haunted House* du poète et dramaturge Endre Farkas. Cette pièce sur la vie d'Abraham Moses Klein – l'un des plus importants poètes canadiens – se décrit comme « un voyage poignant et original ». Né de parents juifs qui fuyaient les pogroms d'Ukraine pour se réfugier à Montréal, A.M. Klein a produit une œuvre poétique qui témoigne des turbulences des années 20, 30 et 40. (Au Centre Segal des arts de la scène, 5170, chemin de la Côte Sainte-Catherine.)



Michel Monty
PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE

2 HISTOIRE DE PÊCHE

Pour seulement deux soirs, les 18 et 19 février, la pièce *Le Filet* de Marcel-Romain Thériault fait escale à la Caserne Létourneux (lieu temporaire de la salle Fred-Barry). Créée en 2007, cette mise en scène signée Michel Monty fait écho aux conflits dans le secteur de la pêche aux crabes, survenus en 2003 à Shippagan. Cette production du Théâtre populaire de l'Acadie a précédemment été présentée au Nouveau-Brunswick, à l'Île-du-Prince-Édouard et au festival Zones théâtrales d'Ottawa.

3 LÉGENDES DE SAINT-VALENTIN

« Une soirée de la Saint-Valentin pas comme les autres. » C'est ce que propose la Maison Saint-Gabriel qui recevra, le 10 février, le conteur Éric Michaud qui fera revivre quatre grandes légendes féminines ayant marqué le Québec. Michaud sera accompagné de l'historien Jacques Lacoursière. De la Corriveau à la Dame blanche de Montmorency en passant par Rose Latulipe, cette confrontation entre l'histoire et le mythe sera assurément une délicieuse façon de célébrer la fête de l'amour. Réservations: 514 935-8136.

ANKY OU LA FUITE / OPÉRA DU DÉSORDRE

Opéra du silence

Ils sont trois. Ils sont jeunes et sympas, loquaces et limpides. Ils s'appellent Maryse Lapierre, Sylvio-Manuel Arriola et Jocelyn Pelletier. Leurs noms vous sont peut-être inconnus. Normal: ils roulent leur bosse d'acteur sur les scènes de Québec. Ces jours-ci, ils séjournent à la salle Jean-Claude Germain du Théâtre d'Aujourd'hui pour livrer *Anky ou la fuite/Opéra du désordre*, de l'abrasif auteur et metteur en scène Christian Lapointe. Rencontre avec les trois comédiens, entre deux répétitions de ce « poème théâtral. »

SYLVIE ST-JACQUES

On l'aime ou on ne l'aime pas, le théâtre de Christian Lapointe. En entrevue l'automne dernier (pour parler du très frondeur spectacle *Vue d'ici*, à La Chapelle), il confiait son ambition de ramener les jeunes au théâtre, de faire diamétralement autre chose que des pièces pépères pour les têtes blanches. Il a ses inconditionnels. Ceux qui louent son audace de monter *4.48 psychose* de Sarah Kane, par exemple. Ou qui adhèrent à

« On propose aux spectateurs de communier ensemble dans un moment d'authenticité. »

ses propositions provocatrices, intenses, brûlantes. Les mêmes qui ont crié au génie en voyant *CHS (Combustion humaine spontanée)* en 2006 au FTA (repris la saison dernière à la salle Jean-Claude Germain).

Pour ses trois comédiens et complices, Maryse Lapierre, Sylvio-Manuel Arriola et Jocelyn Pelletier, qui étaient de la création de *CHS*, *Anky ou la fuite/Opéra*

du désordre est la continuité d'un travail sur « la disparition ».

« C'est une critique de la fin du monde, du réchauffement de la planète », évoque Sylvio-Manuel Arriola, tentant d'offrir un début de description de ce spectacle qui en a sidéré plus d'un au dernier festival Le Carrefour, à Québec.

Anky ou la fuite/Opéra du désordre est un spectacle sur la renaissance, où réside une poésie sonore. « On propose aux spectateurs de communier ensemble dans un moment d'authenticité », lance Maryse Lapierre. La jeune comédienne parle d'un appel à l'intégrité, dans cet événement d'une heure « où le public doit faire la moitié du chemin. »

« Cela ouvre la discussion. Les gens sortent du théâtre avec quelque chose à communiquer entre eux », ajoute Sylvio-Manuel Arriola.

Vaincre le vacarme par le chaos

Les trois comédiens – qui demeurent immobiles pendant tout le spectacle, dans une sorte de tableau vivant – font sans cesse référence à la douceur, à la lumière, à la poésie, à la quête spirituelle que transcende *Anky ou la fuite/Opéra du désordre*. « Le silence au théâtre, quand ça mar-



PHOTO IVANOH DEMERS, LA PRESSE

Les trois comédiens (de gauche à droite: Sylvio Manuel Arriola, Jocelyn Pelletier et Maryse Lapierre) demeurent immobiles pendant tout le spectacle, dans une sorte de tableau vivant. Ils font sans cesse référence à la douceur, à la lumière, à la poésie, à la quête spirituelle que transcende *Anky ou la fuite/Opéra du désordre*.

che, c'est magique », poursuit Sylvio-Manuel Arriola.

Or, les sens des spectateurs seront sollicités pleinement, dans ce *happening* qui plaît aux jeunes spectateurs dans sa façon d'interpeller la flamme rebelle. « Certains ont trouvé cela un peu sombre et apocalyptique. Mais les plus jeunes ont dit qu'ils avaient vu des parcelles de lumière dans ce spectacle », relate-t-il.

Jocelyn Pelletier – courageux comédien qui avait livré en solo *Vue d'ici* – invite le public à

« lâcher prise et se laisser aller à plus d'humanité possible. »

Le trio d'acteurs – qui collabore avec Lapointe depuis plusieurs années – parle de l'investissement total qu'exigent les œuvres de l'auteur et metteur en scène. « Christian n'accepte pas les filtres, les béquilles », précise Sylvio-Manuel Arriola, faisant aussi référence au travail d'épuration, de recherche de solutions pour échapper aux « images superficielles. »

À eux trois, ils transmettent toute leur fougue et leur total

engagement dans cette « symphonie du vacarme » signée Christian Lapointe. Qu'on adhère ou pas à la parole directe et abrasive de Lapointe, on ne peut rester indifférent au projet d'authenticité de ces artistes qui veulent faire émerger la lumière du chaos.

Anky ou la fuite/Opéra du désordre, texte et mise en scène de Christian Lapointe, du 10 au 28 février à la salle Jean-Claude Germain du Théâtre d'Aujourd'hui.

Sur scène près de chez vous

CHANSON HUMOUR JEUNE PUBLIC JAZZ THÉÂTRE MUSIQUE DANSE

<p>Andrea Lindsay</p> <p>Longueuil : 7 février Sainte-Thérèse : 13 février Valleyfield : 5 mars Beloeil : 28 mars Saint-Hyacinthe : 8 avril Sorel-Tracy : 9 avril Gatineau : 8 mai</p>	<p>IMA Saint-Hyacinthe : 14 février</p>	<p>Florence K L'Assomption : 14 février</p>	<p>Bourbon Gautier L'Assomption : 20 février</p>	<p>Jean Maheux et le coeur à l'ouvrage Longueuil : 20 février</p>	<p>Toutes les filles avec Isabelle Cyr, Catherine Durand, Magnolia et Gaële Sainte-Genève : 21 février</p>	
	<p>SUSIE ARIOLI Châteauguay : 27 février</p>	<p>Émilie-Claire BARLOW Sorel-Tracy : 21 février</p>	<p>Matt Herskowitz Saint-Hyacinthe : 12 février</p>	<p>Catherine MAJOR Sainte-Genève : 27 février</p>	<p>RÉAL BÉLAND simplicité volontaire Sainte-Thérèse : 15 février</p>	<p>Ballet du Grand Théâtre de Genève L'Assomption : 10 février</p>
	<p>François MASSICOTTE L'Assomption : 12 février</p>	<p>Carnaval de Rio Mont-Laurier : 21 février</p>	<p>Comment j'ai appris à conduire Sainte-Genève : 20 février</p>	<p>Théâtre extrême Une vraie fausse course à la chefferie Longueuil : 28 février</p>	<p>LE FILET Sainte-Thérèse : 22 février</p>	

17102484

Réseau Scènes
reseau.scenes.com

musicaction Canada | **planète Jazz 91.9** Mon univers musical

Québec | **LA PRESSE**

<p>Beloeil Centre culturel de Beloeil 450 464-4772 diffusionscoulisse.ca</p>	<p>Châteauguay Centre culturel Vanier 450 698-3100 billetterie-chateauguay.com</p>	<p>Gatineau Salle Jean-Després/La Basoche 819 243-8000 gatineau.ca/arts-spectacles</p>	<p>L'Assomption Théâtre Hector-Charland 450 589-9198 / 1 877 589-9198 hector-charland.com</p>	<p>Laval La Maison des arts de Laval 450 667-2040 ville.laval.qc.ca</p>	<p>Longueuil Théâtre de la Ville 450 670-1616 theatredelaville.qc.ca</p>	<p>Maniwaki Salle Gilles-Carle • 819 449-1651</p>	<p>Mont-Laurier Muni Spec Mont-Laurier 819 623-1833 villemontlaurier.qc.ca</p>	<p>Saint-Eustache Centre d'art La petite église 450 974-2787 • lapetiteeglise.com</p>	<p>Saint-Hyacinthe Centre des arts Juliette-Lassonde 450 778-3388 • centrearts.ca</p>	<p>Saint-Jean-sur-Richelieu Théâtre des Deux Rives Cabaret-Théâtre du Vieux-Saint-Jean 1 888 443-3949 • spec.qc.ca</p>	<p>Saint-Jérôme En Scène • 450 432-0660 • enscene.ca</p>	<p>Sainte-Genève Salle Pauline-Julien 514 626-1616 • pauline-julien.com</p>	<p>Sainte-Thérèse Théâtre Lionel-Groulx 450 434-4006 • theatrelg.com</p>	<p>Sorel-Tracy Azimut diffusion 450 780-1118 azimutdiffusion.com</p>	<p>Terrebonne Théâtre du Vieux-Terrebonne 450 492-4777 / 1 866 404-4777 theatreduvieuxterrebonne.com</p>	<p>Valleyfield (Salaberry-de-) Salle Albert-Dumouchel 450 373-5794 / 1 800 842-5794 valspect.qc.ca</p>
---	---	---	--	--	---	--	---	--	--	---	---	--	---	---	---	---

ARTS ET SPECTACLES THÉÂTRE

De l'argent dans la brique (et par les fenêtres)



SYLVIE ST-JACQUES
COUPS DE THÉÂTRE

Des sous, il y en aura pour construire, rénover, agrandir. Il y en a aussi pour le « Nobel canadien » (les 25 millions des Prix du Canada). Mais pour sortir de la précarité les artistes de la scène ou soutenir ceux qui tournent à l'étranger, le dernier budget Flaherty ne dit rien de bon. « Le constat est rapide et brutal. Le budget du gouvernement Harper ne prévoit aucune nouvelle mesure structurante pour la pratique artistique professionnelle des arts de la scène, aucun soutien pour l'aide à la tournée internationale et aucun investissement supplémentaire au Conseil des arts du Canada », décriait la semaine dernière le

président du Conseil québécois du théâtre, Martin Faucher, par voie de communiqué.

Peu d'argent pour soutenir les artistes, malgré les investissements dans la brique prévus par le programme Espace culturel. Par exemple, La Licorne qui pourra enfin agrandir et rénover ses deux salles. Ou encore, l'annonce du lieu de diffusion Aux Écuries (projet autrefois nommé

Les cris du cœur des artistes pour que soient sauvés PromArt et Routes commerciales n'ont rien donné. Pour en rajouter, le gouvernement a fait volte-face avec les 25 millions injectés dans les Prix du Canada pour les arts et la créativité.

La Centrale), fruit de quatre ans d'acharnement de sept compagnies de la relève. Finalement, la Pire Espèce, le Théâtre I.N.K., Les Porteuses d'Aromates et autres artistes du théâtre émergent auront enfin un lieu à eux où se poser, répéter, faire de la recherche et diffuser.

De nouveaux murs, c'est formidable. C'est même essentiel pour

encadrer la création. Vraiment, je n'ai rien contre. Sauf qu'en échange du programme Espace culturel qui favorise les projets d'infrastructure, les artistes sont orphelins des programmes qui soutenaient les tournées à l'international.

Le verdict est tombé: PromArt (4,2 millions) et Routes commerciales (2 millions), programmes dont on avait annoncé l'aboli-

tion l'automne dernier, ne seront pas remplacés. « Ce manque à gagner nuit d'ores et déjà gravement à la stabilité financière des organismes, qui sont contraints d'annuler des tournées, de couper leurs effectifs, de se placer en situation de déficit et, dans certains cas, de fermer tout simplement leurs portes », a déclaré la Conférence internationale des

arts de la scène, dans un communiqué réagissant au budget Flaherty.

Pour des artistes comme Dulcinée Langfelder, la fin définitive des programmes n'est rien de moins que catastrophique. « Oui, le budget Harper nous met dans le pétrin. Si la situation ne se corrige pas, on sera obligés de demander des cachets hors prix, et personne ne voudra

nous inviter », a souligné l'artiste multidisciplinaire, qui vit presque essentiellement de la tournée internationale. Les cris du cœur des artistes pour que soient sauvés PromArt et Routes commerciales n'ont rien donné. Pour en rajouter, le gouvernement a fait volte-face avec les 25 millions injectés dans les Prix du Canada pour

les arts et la créativité. En entrevue avec mon collègue Mario Cloutier, le président de l'UDA, Raymond Legault, déplorait cette façon de « récompenser plutôt que d'investir dans les arts et la culture. » On laisse mourir des artistes d'ici qui vivent de la tournée, pour mieux récompenser des compagnies étrangères. C'est à n'y rien comprendre.

Le Théâtre des Deux Mondes, avec Aux Écuries, tend la main (et prête ses locaux!) à une nouvelle génération d'artistes. De toute façon, comme la compagnie passe le plus clair de son temps en tournée, elle ne sera pas trop envahie par ces sept compagnies. Souhaitons maintenant que La Pire Espèce, Théâtre I.N.K. et les autres puissent vivre aussi longtemps. Et peut-être aussi tourner un peu.

Sur ces paroles, je prends une pause de théâtre. De retour à la fin mars.

COURRIEL
Pour joindre notre chroniqueuse: [sstjacqu@lapresse.ca](mailto:ssstjacqu@lapresse.ca)

MA FEMME, C'EST MOI

Brouillard allemand

SYLVIE ST-JACQUES
CRITIQUE

Un seul comédien pour embrasser 37 personnages, dont un travesti est-allemand collectionneur d'objets de design qui a connu l'ère communiste et tenu un bar gai pendant l'époque nazie. Juste pour cela, il faut s'incliner devant le courage de Serge Postigo, qui porte sur ses épaules, pendant 1h40, la pièce *Ma femme, c'est moi*, au Théâtre du Rideau Vert.

Va pour l'audace de monter cette pièce à caractère documentaire, qui a valu à son auteur Doug Wright un prix Pulitzer en 2004. Le metteur en scène Jean-Guy Legault et le comédien Postigo ont eu le cran de sauter dans cette hasardeuse entreprise. C'est tout à leur honneur.

Hélas! leur appropriation de l'intrigante histoire de Charlotte von Mahlsdorf souffre d'un manque de subtilité, s'abîmant dans une juxtaposition confuse de personnages trop souvent caricaturés. Si bien que rapidement, on se lasse, on s'égare et on se désintéresse de cette histoire que l'on devine pourtant fascinante.

Il y a d'abord le problème des traits culturels grossiers, que Postigo donne à ses multiples avatars. De prime abord, les mimiques germaniques qu'il adopte pour faire la maniérée Charlotte sont d'amusantes distractions. Or, la réduction de ce personnage principal à ces aspects superficiels finit par le déshumaniser. On pourrait

Les clichés font rarement bonne figure au théâtre. Et ce, même s'ils sont rendus par le plus doué des comédiens.

dire la même chose des artifices, de la jupe, du collier de perles, des accents, des excès gestuels déployés par Postigo pour marquer les changements de personnages, qui nous distraient de l'intelligent texte de Doug Wright.

La question des accents pose problème. Pourquoi donner au personnage de Charlotte un accent allemand, ou camper un journaliste japonais en recourant à des stéréotypes culturels, si un per-

sonnage d'Américain n'a aucune trace d'anglais dans son langage? Des détails, direz-vous. Peut-être, mais les clichés font rarement bonne figure au théâtre. Et ce, même s'ils sont rendus par le plus doué des comédiens.

Peut-être que *Ma femme, c'est moi*, avec son intrigue qui mêle dictature communiste, ère nazie, homophobie et identité complexe, serait plus à son aise dans une salle plus intime que le Rideau Vert. Peut-être que l'énigmatique Charlotte s'y révélerait mieux. Peut-être qu'il faut blâmer la scène élevée du théâtre, qui force l'acteur à adopter la grandiloquence, pour rendre la quarantaine de personnages de *Ma femme, c'est moi*.

Tout cela est possible. Reste qu'en fin de course, on se retrouve devant une performance d'un acteur au talent indéniable, mais qui se lance dans des pistes étranges pour accomplir sa mission. Ne devient pas femme qui veut...

Ma femme, c'est moi, de Doug Wright, traduction de René-Daniel Dubois, dans une mise en scène de Jean-Guy Legault, jusqu'au 28 février au Théâtre du Rideau Vert.



PHOTO FOURNIE PAR LE THÉÂTRE DU RIDEAU VERT
Serge Postigo dans la peau de Charlotte von Mahlsdorf.



30 ANS ET MOINS
15\$*

Photo: GINETTE LAURIN

O VERTIGO

LA CHAMBRE BLANCHE
(RECRÉATION 2008)

DE GINETTE LAURIN

12 AU 14, 18 AU 21
ET 25 AU 28 FÉVRIER 2009, À 20H

35\$* (régulier) 15\$* (30 ans et moins) *Taxes incluses. Frais de service en sus.




laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

CATHERINE DURAND

Invitée spéciale de Francis Cabrel

Du 21 au 24 avril
au Théâtre St-Denis à Montréal

Le 25 avril
à l'Étoile du Quartier Dix30 à Brossard



www.admission.com
514.790.1245

ou au Théâtre St-Denis
1594 rue St-Denis
514.849.4211



Album disponible








ARTS ET SPECTACLES THÉÂTRE JEUNESSE

LABYRINTHE

Broyer du noir au Dunkin'

PAUL JOURNET
CRITIQUE

Labyrinthe devrait rendre les adolescents un peu plus empathiques quand ils repasseront au métro Berri-UQAM. La pièce de la compagnie Youtheatre permet à son public de se sensibiliser aux problèmes des jeunes de la rue. Ou du moins, de relativiser ses propres problèmes.

Labyrinthe, c'est la rencontre de deux écopés. L'action se déroule dans la toilette des filles d'un Dunkin' Donuts. Le restaurant doit fermer dans une heure. Jean-Stéphane, un petit *bum* aux allures de *squeegee*, s'y cache car il vient de «faire une connerie». Il surprend Maude, jeune Abitibienne en fugue qui attend nerveusement que son copain la rejoigne.

Il ne s'agit pas du choc de deux destins. Plus simplement de deux jeunes en dérive qui se croisent, avant de reprendre chacun leur chemin.

Au risque de paraître grossier ou inculte, on pourrait qualifier

l'œuvre de théâtre *emo*. L'auteure Nathalie Boisvert ne gave pas son public d'optimisme puéril et de bons sentiments. Elle crée un univers tache d'encre. Tout ou presque prend la couleur du noir. La violence est autant infligée que subie par ces petits *toughs* patentés, qui ne sont finalement que des hypersensibles. Chacun

L'auteure ne gave pas son public d'optimisme puéril et de bons sentiments.

s'enlise dans son propre cul-de-sac. On ne découvre pas de solutions. Seulement quelques miettes d'espoir à la fin.

Réflexion sur l'identité

Dans l'ensemble, la pièce est assez bien écrite et bien jouée. Dès le début, on est happé par le réalisme cru de jeu d'Eve Landry (Maude). Mais la crédibilité des dialogues souffre parfois de

la langue un peu trop riche et forcée – surtout pour l'autre personnage, Jean-Stéphane (Benoît Drouin-Germain).

La scénographie (cuvette, graffitis, cloisons...) permet de construire efficacement la toilette du Dunkin'. Maude et Jean-Stéphane s'y côtoient tout en paraissant souvent isolés. Des projections vidéo se greffent brièvement au récit. On y entend la voix du copain de Maude, Pierre. La narration est impressionniste. Par le plan en plongée, on le devine au sommet de la Place Ville-Marie. En équilibre, avec une décision irrévocable à prendre.

Labyrinthe est traversée par une réflexion sur l'identité. Les deux personnages cherchent à se définir malgré toutes les pressions de leur entourage. «On veut me démolir dans la tête», lance Jean-Stéphane. Cela frôle parfois la victimisation. Les protagonistes sont aussi optimistes qu'une cenne noire qui attend le prochain train.



PHOTO ALEXISCHARTRAND. FOURNIE PAR YOUTHEATRE

Labyrinthe, c'est la rencontre de deux écopés, Jean-Stéphane (Benoît Drouin-Germain) et Maude (Eve Landry), dans la toilette des filles d'un Dunkin' Donuts.

Labyrinthe est la première création francophone de la compagnie Youtheatre, vieille de 40 ans. En quelque 50 minutes, elle brosse un tableau assez évocateur. En visant avant tout le réalisme, la pièce s'adresse à la sensibilité et à

l'intelligence de son jeune public. C'est sa principale force.

Labyrinthe, du Youtheatre, jeudi dernier au Centre Calixa-Lavallée. En tournée dans les écoles secondaires du Québec.

LES GRANDS EXPLORATEURS

PRÉSENTÉ PAR **Groupe Investors**
Services Financiers Groupe Investors Inc.
Cabinet de services financiers

www.LesGrandsExplorateurs.com

SAHARA

SUR LA ROUTE DES GRANDES CARAVANES

Que sont devenues les caravanes chamelières du Sahara? La réponse se trouve au cœur du documentaire de JEAN-PIERRE VALENTIN qui s'est joint aux expéditions des Touaregs où se conjuguent troc, rassemblements festifs impressionnants, dangers d'un chaos dunaire et où les campements deviennent invisibles...

LAVAL 7 au 12 février
Salle André-Mathieu
475, boul. de l'Avenir

LONGUEUIL 16 au 21 février
Salle Pratt & Whitney Canada
150, rue de Gentilly Est

MONTRÉAL 3 au 8 mars
Salle Pierre-Mercure
300, boul. de Maisonneuve Est

LA PRAIRIE 23 ET 24 FÉVRIER - ST-JÉRÔME 25 FÉVRIER - ST-JEAN 28 FÉVRIER

514 521-1002 - 1 800 558-1002
www.LesGrandsExplorateurs.com

club voyages LA PRESSE

LES GRANDS EXPLORATEURS

PRÉSENTÉ PAR **Groupe Investors**
Services Financiers Groupe Investors Inc.
Cabinet de services financiers

www.LesGrandsExplorateurs.com

AVENTURE VÉCUE

HIMALAYA

4 SAISONS SUR LE CHEMIN DES CIMES

OLIVIER SOUDIEUX, alpiniste et passionné des grands espaces est parti avec la volonté de traverser entièrement et à pied l'Himalaya accompagné de sa conjointe Carole. Il retrace avec vous les multiples facettes de cette aventure humaine de 5 000 km.

ST-HYACINTHE 13 février 19h30
Collège St-Maurice
630, rue Girouard Ouest

MONTRÉAL 14 février 16h et 19h
Collège Ahuntsic
9155, St-Hubert

GATINEAU 15 février 13h30
Maison de la Culture
855, boul. de la Gappe

STE-FOY, SALLE ALBERT-ROUSSEAU 23 FÉVRIER 20H

514 521-1002 - 1 800 558-1002
www.LesGrandsExplorateurs.com

club voyages LA PRESSE

SPECTACLES

CLASSIQUE
SALLE WILFRID-PELLETIER (Place des Arts) <i>Macbeth</i> (Verdi). Opéra de Montréal. John Fanning, baryton, Michele Capalbo, soprano, Brian McIntosh, basse. Mise en scène : René Richard Cyr. Dir. Stephen Lord: 20h.
OLD BRICK CHURCH (Brome-Ouest) Ensemble Transmission, Ingrid Schmithüsen, soprano. Haydn, Sokolovic, Villa-Lobos, Debussy, Crumb, Ravel: 20h.
DANSE
TANGENTE La série en temps: 19h30.
THÉÂTRE MAISONNEUVE (Place des Arts) Ballet du Grand Théâtre de Genève: 20h.
VARIÉTÉS
CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL Sylvain Cossette: 20h30.
CABARET JUSTE POUR RIRE The National Parcs: 21h.
CASA DEL POPOLO Festival Voix d'Amérique.
CINQUIÈME SALLE (Place des Arts) Ivy: 19h.
GÉSÙ - CENTRE DE CRÉATIVITÉ Réal Béland: 20h.
IL MOTORE Bruce Peninsula + Timber Timbre: 20h30.
LA SALA ROSSA Festival Voix d'Amérique: 20h30.
MÉTROPOLIS Eclipse: The Pink Floyd Story: 20h.
MONUMENT NATIONAL (Salle Ludger-Duvernay) André Sauvé: 20h.
SALLE BRÉBEUF DU COLLÈGE BRÉBEUF Les Grands Classique du jeu vidéo: 20h.
SALLE PAULINE-JULIEN Boom Desjardins: 20h.
THÉÂTRE DE LA VILLE Andrea Lindsay: 20h.
THÉÂTRE SAINT-DENIS Louis-José Houde: salle 1, 20h. Pierre-Olivier Cyr: 20h.
TOHU - CITÉ DES ARTS DU CIRQUE Clásico Son, Societes: 20h.

Week-ends d'HIVER au parc Jean-Drapeau

Les week-ends du 7 février au 8 mars
Venez glisser, patiner, surfer, bouger et surtout vous amuser!

Samedi 7 février
Ouverture de la ZONE 514
Parc de planche à neige (\$) «Freestyle»

Samedi 21 février
Course hypothermique
www.runningroom.com

Samedi 28 février
Défi de l'ours polaire
www.olympiquesspeciaux.qc.ca
Nuit blanche
www.montrealenlumiere.com

Samedi 7 mars
Événement EL Niño
www.burtonqc.com

Week-ends du 7 février au 8 mars
Cabane à sucre avant tout le monde! (\$) au Restaurant Hélène de Champlain
Réservation : 450 451-0831

WWW.PARCJEANDRAPEAU.COM

ENTREVUE JACQUES DAVIDTS



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE

Encore aujourd'hui, Jacques Davidts se demande comment il a réussi à écrire *Les Parent* tout en écrivant *Polytechnique* – et entre les deux, le scénario du court métrage d'horreur *Next Floor* – sans devenir fou et sans sombrer dans la dépression. « C'était quasiment de la scénarisation bipolaire. Le jour, je racontais la vie d'une famille unie, aimante, relativement équilibrée et la nuit, je plongeais dans l'univers infernal et haineux de Marc Lépine. »

24 MOIS AVEC UN MONSTRE

Un mois et demi après avoir obtenu le feu vert pour écrire *Les Parent*, cette charmante série sur une famille pour une fois fonctionnelle, Jacques Davidts plongeait avec son voisin, le cinéaste Denis Villeneuve, dans les souvenirs douloureux de la tragédie de Polytechnique. Portrait d'un ex-publicitaire devenu scénariste obsessionnel compulsif.



NATHALIE PETROWSKI

Jacques Davidts habite un triplex du Mile End avec sa blonde Emmanuelle et leurs trois gars, qui ne portent pas les mêmes noms que les trois gars de la série *Les Parent*, mais qui les ont lourdement inspirés. D'ailleurs, tous les lundis soirs, Antoine (Nino), 14 ans, Jérémie (Milou), 12 ans, et Charlélie, 16 ans, s'écrasent devant la télé avec leurs cousins qui habitent en face, une tralée d'amis qui traînent toujours chez eux et au moins un chat pour regarder *Les Parent*, une série dont papa est l'auteur principal, mais qu'il écrit avec l'aide de deux autres scénaristes.

Entre deux commentaires, Nino, Milou et Charlélie se rappellent leurs meilleurs et leurs pires souvenirs sans trouver le moindre anormal que leur père ait ainsi siphonné des bribes de leur vie pour les épingleur comme des papillons virtuels sur le babillard du petit écran. Mais les fils de Jacques Davidts n'insistent pas nécessairement pour voir tout ce que leur père scénarise. Le soir de la première de *Polytechnique* au cinéma Impérial, les trois fils Davidts brillaient par leur absence.

« Je crois que ça ne les intéresse tout simplement pas, commence par me dire Jacques Davidts au milieu de sa vaste cuisine éclaboussée de couleurs et de lumière, au rez-de-chaussée d'un triplex converti en maison de trois étages. Je crois aussi qu'ils m'ont trop vu m'enfoncer dans cette histoire et être complètement pris par ce drame et par le personnage

de Marc Lépine. Ça ne leur rappelle pas nécessairement de bons souvenirs. »

Encore aujourd'hui, Jacques Davidts se demande comment il a réussi à écrire *Les Parent* (qui reviendra l'année prochaine à Radio-Canada) tout en écrivant *Polytechnique* – et entre les deux, le scénario du court métrage d'horreur *Next Floor* – sans devenir fou et sans sombrer dans la dépression.

« C'était quasiment de la scénarisation bipolaire, ironise cet ancien publicitaire. Le jour, je racontais la vie d'une famille unie, aimante, relativement équilibrée et la nuit, je plon-

« Très vite, on est tombés d'accord sur le fait qu'on voulait que le film dédouane les étudiants et les libère du poids de la culpabilité. Parce que dans toute cette affaire, les seuls qui ont réussi à garder le silence, à rester dignes et à résister à l'enflure médiatique, c'est les étudiants. Et pourtant, ils ont été laissés pour compte par la société des aînés qui avait d'autres comptes à régler. »

geais dans l'univers infernal et haineux de Marc Lépine. »

Assez étrangement, le point de départ de la collaboration entre Denis Villeneuve et Davidts est une affaire de voisinage. À l'époque, le cinéaste et le scénariste vivaient tous les deux rue Hutchison et se voyaient régulièrement, parce que leurs enfants étaient amis, mais aussi parce que la blonde de Davidts, Emmanuelle Beaugrand-Champagne, un des piliers du casting à Montréal, connaissait le cinéaste. Or un jour, Villeneuve a débarqué chez Davidts en lui annonçant qu'il allait réaliser un film sur *Polytechnique* et qu'il voulait l'écrire avec lui. Coïncidence, Davidts avait commencé à fouiller le sujet de son côté dans l'espoir de réaliser un documen-

taire qui revisiterait les événements du 6 décembre 1989.

De la pub à la scénarisation

Reste que pour comprendre pourquoi un type de 50 ans, né à Liège, en Belgique, et qui a grandi à Saint-Eustache, s'intéresse à une tragédie que la plupart des Montréalais essaient d'oublier, il faut faire un détour par la publicité. Pendant 20 ans, donc pratiquement toute sa vie adulte, Jacques Davidts a été rédacteur publicitaire, chez Young & Rubicam comme chez Cossette. La campagne Ford Canada, *des idées qui font du chemin*, c'est lui. *Taxer les livres, c'est imposer l'ignorance*, c'est lui. Et la campagne d'*Un gars, une fille* dans leur camionnette Ford, ça aussi, c'était lui. C'est d'ailleurs après cette collaboration que Guy A. Lepage a invité Davidts à écrire pour *Un gars, une fille*. Davidts a rédigé une dizaine de capsules pour l'émission, trois fois rien, mais assez pour lui donner le goût de continuer.

Pendant les trois années sui-

vantes, Davidts apprend les rudiments de la scénarisation, notamment sur *Tribu.com*, une série campée dans le monde de la pub, où il est consultant avec son frère Robert avec qui il écrit en tandem. Les deux font aussi partie du groupe de six auteurs qui écrivent *Hommes en quarantaine*. Puis, un beau matin, à l'issue d'une réunion chez Cossette, Davidts s'est levé et a annoncé à l'assemblée, sans animosité, mais peut-être un brin de lassitude: c'est fini, ma carrière publicitaire s'arrête ici.

« Mes collègues m'ont conseillé de prendre quelques jours de repos, un congé sabbatique même, mais j'ai refusé. La pub, c'est un métier de jeunes où tu travailles des heures de fou en roulant à 100 milles à l'heure. À 40 ans, ou tu deviens boss de l'agence, ou tu t'en vas. N'ayant

aucun talent pour être patron, j'ai préféré tirer ma révérence. »

En quittant la pub, Davidts n'est peut-être pas parti avec les meubles, mais il est parti avec un certain nombre d'outils et de techniques qui allaient s'avérer précieuses pour sa nouvelle carrière de scénariste.

« En pub, t'apprends à avoir des idées tout le temps et à les vendre. Et en scénarisation, t'apprends que les scénaristes, ça n'existe pas au Québec. Je ne sais pas à quoi ça tient. Peut-être la peur des mots, peut-être le fait qu'il n'y a pas une grande tradition de scénarisation. Chose certaine, les gens ont l'impression que les films s'écrivent tout seuls ou alors qu'ils auraient très bien pu les écrire eux-mêmes. Je regrette, mais scénariser, c'est construire du sens et ce n'est pas donné à tout le monde. »

Les vrais adultes

Après une année complète à écrire des épisodes de *Réal-TV* pour VRAK avec son frère Robert, Davidts décide d'aller explorer le documentaire. Il a une idée:

montrer les coulisses du pouvoir à travers la campagne électorale d'un chef. Monique Simard achète le projet et lui propose de suivre Bernard Landry. Sur le coup, Davidts croit qu'il va pouvoir réaliser *À hauteur d'homme* lui-même, mais il apprend avec une certaine déception que la réalisation a été confiée à Jean-Claude Labrecque. Qu'à cela ne tienne. Il part à la recherche d'un autre sujet et la tragédie de Polytechnique lui vient à l'esprit. Il entame une recherche sur le sujet juste au moment où Denis Villeneuve sonne à sa porte et lui propose de faire une fiction sur exactement le même sujet.

« Très vite, on est tombés d'accord sur le fait qu'on voulait que le film dédouane les étudiants et les libère du poids de la culpabilité. Parce que dans toute cette

affaire, les seuls qui ont réussi à garder le silence, à rester dignes et à résister à l'enflure médiatique, c'est les étudiants. Et pourtant, ils ont été laissés pour compte par la société des aînés qui avait d'autres comptes à régler. Dans le fond, le nœud du récit, ce n'est pas un tireur fou qui sépare les gars des filles, mais bien le fait que cette scission qu'il a créée de toutes pièces n'existait pas chez les étudiants. C'est eux, les vrais adultes de l'histoire. »

Tous égaux devant la terreur

Pendant plusieurs semaines, Davidts et Villeneuve se sont posés mille et une questions. Ils ont rencontré des témoins comme l'inspecteur Tessier chargé de l'enquête, des étudiants et ce diplômé de Polytechnique âgé de 40 ans, cadre important dans une grande entreprise, qui ne peut toujours pas évoquer les événements sans ressentir un violent trouble et une culpabilité extrême. Puis Denis Villeneuve est parti de son côté écrire une première version, qui ne marchait pas. Davidts a repris et retravaillé le scénario, tout en consultant celui qui allait mettre tout ça en images.

« Notre message, dans le fond, c'est que nous sommes tous égaux devant la terreur et que le courage n'appartient pas plus aux hommes qu'aux femmes, mais aux individus. Ce qu'il ne faut jamais oublier, c'est qu'une fusillade dans une université, ça ne s'était jamais vu avant Poly. Pour que le courage soit possible, il aurait fallu concevoir l'inconcevable. Après coup, c'est facile de critiquer ce qui n'a pas été fait, mais sur le coup, la terreur semée par Marc Lépine était un territoire complètement inconnu. »

Pendant les 24 mois de la gestation du scénario, Davidts avoue qu'il a vécu l'enfer. « Je n'aurais pas le choix, même si Lépine n'est pas le sujet du film, il fallait que je plonge et que je vive avec le monstre, que je sache tout de lui, que je refasse le trajet avec lui. »

Heureusement, au bout de la nuit, il y avait la lumière du matin, le rire de ses trois garçons et le quotidien simple et léger qui reprenait ses droits sur l'horreur et le réconciliait avec la vie.

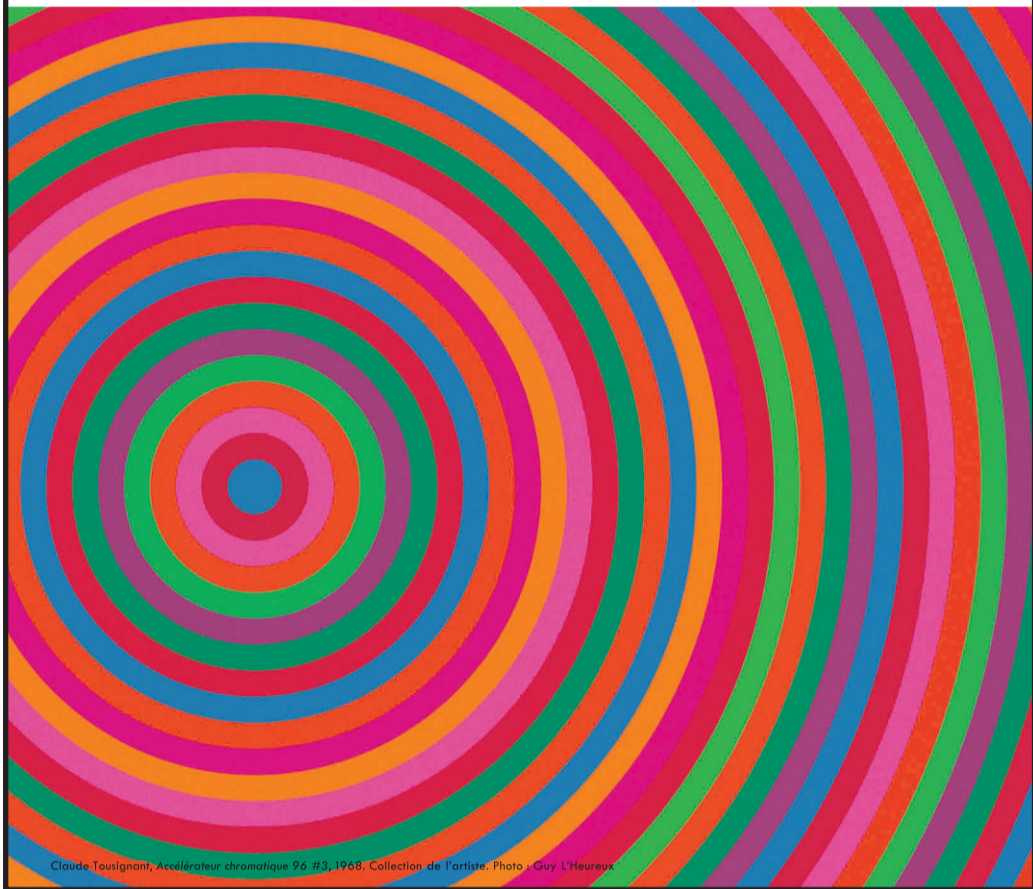
Claude Tousignant

Une rétrospective
Du 5 février au 26 avril 2009

185, rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal H2X 3X5
514 847 6226 Métro Place-des-Arts www.macm.org

Conseil des Arts du Canada / Canada Council for the Arts
en collaboration avec
LA PRESSE
cyberpresse.ca

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
Québec



Claude Tousignant, Accélérateur chromatique 96, 83, 1968, Collection de l'artiste, Photo : Guy L'Heureux



Plus il fait froid, plus vous économisez!
Weekends sous zéro

COSTA

TERRE DE MERVEILLES

ERICA

À POINTE-À-CALLIÈRE
JUSQU'AU 19 AVRIL 2009

POINTE-À-CALLIÈRE
Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal
350, place Royale
Vieux-Montréal
514 872-9150
www.pacmusee.qc.ca
Montréal

MUSEO NACIONAL DE COSTA RICA
AIR CANADA
MINISTERIO DE CULTURA Y TURISMO
LA PRESSE
SPRINGHILL SUITES Marriott

COLLECTION : MUSEO NACIONAL DE COSTA RICA
PHOTOS : XOHILT LEZAMA CACERES



LES SEPT SEIGNEURS DE LA SAVANE

CE SOIR 19 H

LA COHABITATION ÉTONNANTE D'ANIMAUX SAUVAGES DANS UNE RÉSERVE EN AFRIQUE



Télé-Québec

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.CYBERPRESSE.CA/TELE

0207	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	BEV	VD	VDO		
SRC	Une heure sur terre		Le Téléjournal	Les pieds dans la marge	Le moment de vérité - Le candidat doit mémoriser et réciter 25 fables de La Fontaine.		3600 secondes d'extase		Les Tudors - Le nouveau pape refuse d'accorder à Henry l'annulation de son mariage avec Catherine.		Le Téléjournal	Patinage artistique - Les championnats des 4 continents			112	4	4		
TVA	15h45 ◀ L'ARME FATALE III (1992) avec Danny Glover, Joe Pesci, Mel Gibson.		Le TVA 18 heures	MOINS CHER LA DOUZAINE (2003) avec Bonnie Hunt, Ashton Kutcher, Steve Martin. - Tom Baker a du mal à concilier son travail et les mésaventures de sa famille.		ASHTON KUTCHER		DA VINCI CODE (2006) avec Audrey Tautou, Paul Bettany, Tom Hanks. - Un universitaire et une cryptologue se retrouvent mêlés à un conflit millénaire.		23h15 Le TVA réseau		23h45 LA PLANÈTE ROUGE... 1h45 ▶		115	7	7			
TQS	Qu'est-ce qui mijote?	Le 17h30	STARSKY ET HUTCH (2004) avec Owen Wilson, Vince Vaughn, Ben Stiller. - Une lutte contre le crime prend une tournure inattendue avec l'arrivée de Starsky et Hutch.		PRÉSENTATEUR VEDETTE: LA LÉGENDE DE RON BURGUNDY (2004) Will Ferrell. - Un présentateur de nouvelles voit son poste menacé par l'arrivée d'une journaliste.		LE PÉCHÉ ORIGINAL (2001) avec Angelina Jolie, Thomas Jane, Antonio Banderas. - Un homme d'affaires cubain se laisse séduire par une américaine qui souffre de cauchemars.								114	5	5		
TQc	Le code Chasténay - Des méthodes non médicamenteuses pour traiter le déficit d'attention.		Les grands duels de la LNI / Ronde préliminaire - François-Étienne Paré affronte Sylvie Legault.		Planète - Sept créatures magnifiques cohabitent sur un territoire de la taille de l'île de Manhattan.		La peau des riches - Le détective Landry ne lâche pas le morceau et se présente chez les Rich.		Belle et Bum / Pierrette Robitaille, Gilles Valiquette, Mara Tremblay.		LE FILS D'ELIAS (2003) Daniel Hendler. - Un jeune s'interroge sur les raisons qui ont poussé son père à quitter sa famille. 0h10 ▶				138	8	8		
CBC	16h00 ◀ Figure Skating (D)		Saturday Report	Hockey Tonight	LNH Hockey / Maple Leafs de Toronto c. Canadiens de Montréal (D)		LNH Hockey / Blackhawks de Chicago c. Canucks de Vancouver (D) ▶								206	13	13		
CTV-M	eTalk	Live at eTalk	CTV News	W-FIVE	Cold Case / Family 8108		Law & Order / Falling		Law & Order: S.V.U. / Hothouse		CTV National News		CTV News ▶		205	11	11		
GBL-Q	Family Guy	Global National	Evening News	Focus Montreal	Global Currents / Stolen Sisters		Masterminds		Embracing Da Kink		Go Deep / Shipwreck Treasure		News Final		Sat. Night Live ▶		55	3	3
ABC	15h30 ◀ Basketb.	Paid Program	ABC World News	FOX Local News	Lost		Grey's Anatomy		Private Practice / Acceptance		Desperate Housewives		Boston Legal				281	22	22
CBS	15h00 ◀ PGA Golf (D)		Channel 3 News	Evening News	Entertainment Tonight Weekend		Cold Case / Family 8108		NCIS / About Face		48 Hours Mystery		Channel 3 News		Tim Kavanagh		282	21	21
NBC	16h00 ◀ Skate for the Heart		Newschannel 5	NBC News	Monk		Heroes		Law & Order / Falling		Law & Order: S.V.U. / Hothouse		Newschannel 5		Sat. Night Live ▶		280	18	23
PBS-P	Rustic Living		Celebration of Forgotten War: The 250th Anniversary		Dead Reckoning		The Lost Radeau		A Castle in Every Heart								—	46	24
PBS-B	Antiques Roadshow Partie 2 de 3		The Lawrence Welk Show		As Time Goes By / To Manor Born		Being Served? / Vicar of Dibley		Sherlock Holmes Mysteries		Austin City Limits		Soundstage / Umphrey's McGee				—	43	59
A&E	Paranormal	Paranormal	Paranormal	Paranormal	CSI: Miami / Pirated		CSI: Miami / Dangerous Son		CSI: Miami / Cyber-lebrity		CSI: Miami / Inside Out		The Beast / Infected				615	73	39
ARTV	16h30 ◀ Grandes entrevues		Trois Mousquetaires Partie 1 de 4		Amour du country / Duane Steele		Babine: la fabrication du grandiose		21h05 LA PANTHÈRE ROSE (1964) Peter Sellers.		23h05 MOI, PETER SEL... 1h30 ▶						143	31	31
BRAV	15h30 ◀ THE CHAMBER		Arts & Minds	Bravo! Videos	Divine Brown at the Concert Hall		Death/Opera		Broadway		BowFire		Mad Men				620	72	34
CD	Preuves à l'appui		Compl. fou	Compl. fou	Lévesque et Turcotte		Lévesque et Turcotte		Humour mental		S.O.S. / Sauvetage à Roberval		Images-chocs / Attaques-surprises				129	20	20
Cinépop	15h35 ◀ BRA...	FORREST GUMP (1994) avec Robin Wright Penn, Gary Sinise, Tom Hanks.		PURPLE RAIN (1984) avec Apollonia Koterou, Morris Day, Prince.		ORANGE MÉCANIQUE (1971) Malcolm McDowell. 0h25 ▶										185	205	205	
DISC	MythBusters / Myths Reopened		How It's Made	How It's Made	Cash Cab	Out in the Cold	Toughest Race on Earth: Iditarod	Destroyed	Time Warp	Criss Angel Mind	Criss Angel Mind	Guinea Pig	Guinea Pig			520	37	37	
EV	FIS Ski alpin - Championnat du monde		Le Voyageur futé		Soleil tout inclus / Punta Cana		Discovery Atlas / Le Japon révélé		NouveauxExplorateurs / Indonésie		Les plus belles routes du monde		Rallye autour du monde				134	23	51
FC	17h10 K. Possible	17h40 H. Montana	18h05 Sadie	Flight 29 Down	18h55 SoRaven	19h50 Life Derek	20h10 Suite Life	20h35 H. Montana	SHORT CIRCUIT (1986) Steve Guttenberg.		22h40 DANCER, TEXAS POP. 81 0h30 ▶						556	—	67
FOX	Friends	Friends	That '70s Show	Raymond	2 1/2 Men	2 1/2 Men	NASCAR Auto Racing - Sprint Cup Series (D)		News		Family Guy	Talk Show With Spike Feresten				283	36	46	
HI	Dr Quinn, femme médecin / Pilote		Kaamelott	Absurde, breveté	Tragédies / Génocide au Rwanda		Nucléaire / Le marchand de terreur		The Unit: Commando d'élite		GORKY PARK (1983) avec Lee Marvin, William Hurt. 1h00 ▶						133	25	53
HIST	Battle 360 / Battle of Leyte Gulf		Battle 360 / The Empire's Last Stand		NCIS / Ravenous		Ancestors in Attic / Ancestors in Attic		CAPTAIN CORELLI'S MANDOLIN (2001) avec Penélope Cruz, Christian Bale, Nicolas Cage.								522	49	47
MMA	Les wizz du showbizz		Génération 2000 / 2004		Cocktail pop		Célébrités / Nicole Richie		Hollywood Inc.		Star-O-Mètre	Style de Star	Les tops et les flops				142	32	48
MP	Top5M+	Top5M+	Diddy présente...		Top Modèle		Rock N' Road		Danse ou crève!		Présentation Spéciale / Ozzfest 10ième anniversaire		Vidéodose				141	30	30
E! MTL	Nadege	Ciao Montreal	Maghreb	To Montreal	E! News	The Soup	Afromonde	Parsvision	Teleritmo	Soul Call	Armenien	Le pont	Sportivi			207	14	14	
RDI	Le Téléjournal	L'Épicerie	La Semaine verte		Le journal RDI	Humanima	Découverte		Le Téléjournal	Grands Reportages: Les films Imax		La Facture	Le Téléjournal	Humanima			126	19	19
S+	Les experts / Petit poucet		Sans laisser de trace		Le merveilleux monde d'Alice		Godiva's / Désenchantement		La loi et l'ordre: Crimes sexuels		Bones / L'apprenti		Jardins secrets / Délices libériques				132	24	52
SE	15h50 ◀ L'OE...	CONTINENTAL, UN FILM SANS F...		19h20 LE CAS ROBERGE (2007) Sébastien Benoit.		3-2-1 Action / 21h05 SEMI-PRO (2008)		22h45 GHOST RIDER (2007) 0h40 ▶								180	—	201	
SHOW	House / Mirror Mirror		Numb3rs / Robin Hood		Mutant X		THE UNSAID (2001) avec Vincent Kartheiser, Andy Garcia.		50 FIRST DATES (2004) Adam Sandler. 0h15 ▶								616	40	40
TFO	Moitié, Moitié	Active-toi	Cornemuse	Wonder Choux	Panorama	Rebut global	Jazz / Swing: Pur plaisir		UNE SEMAINE DE VACANCES (1980) Nathalie Baye.		Secret des pierres / Les Enjeux Grecs						137	—	—
TLC	Real Estate Road	Deals on the Bus	Toddlers & Tiaras	17 Kids Counting		17 Kids Counting	Jon & Kate/ Eight	Jon & Kate/ Eight	My First Home	My First Home	Real Estate Road	Deals on the Bus	Jon & Kate/ Eight	Jon & Kate/ Eight			521	39	27
TTF	SCOOBY DOO ET LES VAMPIRES (2003)				Bugs Bunny and Tweety		Défis extrêmes		6teen	Les Simpson	Punch	La Vie est un zoo	South Park	Les Simpson	Décals cosmos		139	34	45
TV5	Club social		17h55 QuestChamp	Journal France 2	Soraida, une femme de Palestine		Fête - Daniela Lumbroso anime une soirée pour célébrer le 5 ans de La Fête de la chanson française.		TV5 le journal		Bébés animaux ▶						145	15	15
VIE	Super Nanny		Le goût de Louis	Noces rock'n'roll	Maison en otage / Fouillis total		Bye-Bye Maison		Idées-grandeur		On a échangé nos mères		Maisons d'occasion\$ / Accès limité		Mariages de rêve		135	35	44
VOX	Voir GRAND.tv	Le Plaisir de skier	Parole et vie	Académie mots		Juste pour rire	BombeTV	Le 9.5	Ici et là	Place des Arts	Premières vues	Baromètre	ArShitechs son			—	9	9	
VRAK	Stan et ses stars	M. changement	Endurance	Fan Club	Galaxie près	Dans le trouble	Les frères Scott / Retour en arrière		Smallville / Le cristal		Variées	Frank vs Girard	Degrassi	Degrassi			140	16	16
Z	Comment..fait	Comment ça	Banc d'essai	Jobs de bras	Péril en haute mer	Mélinda, entre deux mondes		La femme bionique		DARKLIGHT (2004) avec Shiri Appleby, David Hewlett.						131	26	54	
RDS	15h00 ◀ Golf (D)		Sports 30 (D)	L'avant-match	LNH Hockey / Maple Leafs de Toronto c. Canadiens de Montréal (D)		21h45 L'après-match (D)		Info Sports (D)		Canadiens express				123	33	33		
SPN	16h30 ◀ FIS Skiing	Overtime	Hockeycentral	EPL Soccer / Équipes à communiquer		Martial Arts - UFC Fight Night (D)		Sportsnet Connected								406	38	38	
TSN	Madden Challenge		SportsCentre	Poker		NBA Basketball / Raptors de Toronto c. Grizzlies de Memphis (D)		SportsCentre								400	28	28	
	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	BEV	VD	VDO		

ARTS ET SPECTACLES HUMOUR

RÉAL BÉLAND / *Simplicité volontaire*

Buffet à volonté

ALEKSI K. LEPAGE
CRITIQUE
 COLLABORATION SPÉCIALE

L'excentrique et inclassable humoriste Réal Béland, que les médias dépeignent généralement, et non sans raison, en éternel ado baveux et fatigant, avait pris un grand et beau risque en offrant ces spectacles à demi improvisés...

Simplicité volontaire est fait de sketches laboratoires, de mauvais coups téléphoniques en direct et d'interactions bizarres avec le public: on espère que Béland assume la vague débandade de son spectacle donné jeudi au Gesù. Il saura sans doute se reprendre. On ne parlera pas de ce *show* comme d'un fiasco total, il y a eu de bons moments, et la foule était d'avance conquise et tout à fait avenante. Mais si ce n'a pas été un fiasco, ce n'a pas été la fiesta non plus.

Béland est un excellent communicateur, un animateur de foule, un ami des gens: son spectacle repose d'ailleurs essentiellement sur la participation du public, lequel se prête au jeu avec générosité. Après un numéro de stand-up assez médiocre en ouverture, le fofou reprend son personnage de l'achalant Monsieur Latreille, homme d'âge mûr qui appelle des gens pour rien (façon *Insolences d'un téléphone*) pour notre bonheur. L'ennui: les appelés ne sont pas toujours dupes, connaissent ce personnage, et les canulars ne sont donc pas forcément réussis. Qu'importe, Béland s'en tire

facilement grâce à son sens de la répartie, et la foule s'amuse.

Les segments « interactifs » de ce happening sont aussi les seuls moments forts. Quand Béland se mêle de faire dans le monologue ou, pire, dans la chanson comique, il s'égare et perd une partie de son auditoire. Béland devra aussi revoir ce sketch, prometteur, issu d'une excellente idée, où il se fait thérapeute de l'ordinaire, invitant des spectateurs volontaires à confier tel ou tel problème banal qu'il promet de régler en deux minutes en appelant une « personne ressource ».

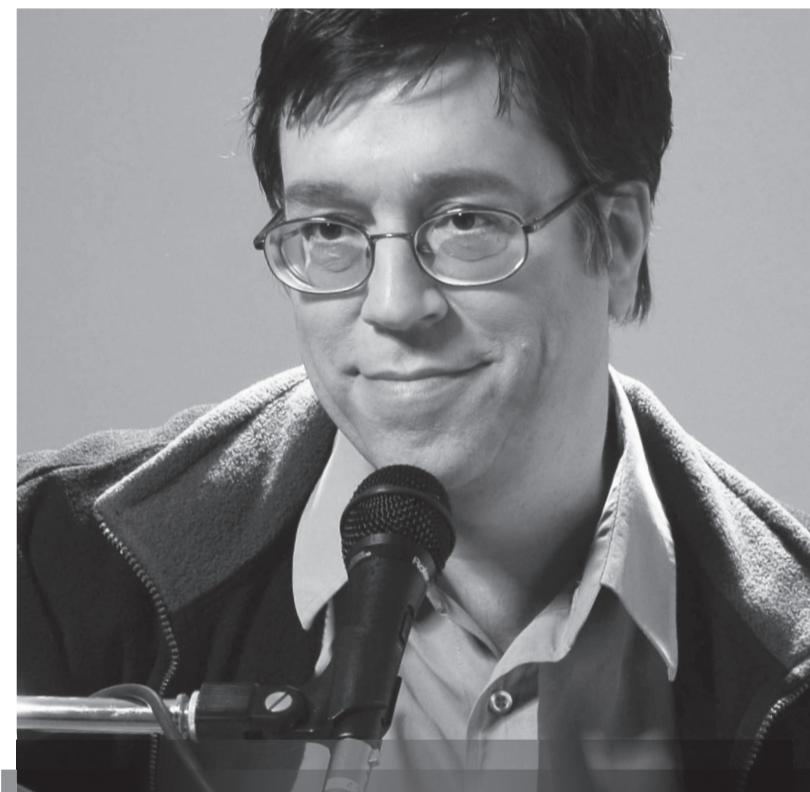
Clou du spectacle: un délire parfaitement puéril et jouissif mettant en vedette cet insolite personnage du Président de la Fédération des stickers d'avertissement. Béland ressort aussi son King des ados, sérieux! Mais le numéro n'a pas fait mouche et nous a laissés déçus: imiter un ado des années 90 ne fait rire ni les jeunes ni les vieux. Ce personnage est obsolète, mais récupérable. Le comique termine la soirée avec des chansons humoristiques sous la coiffure punk d'une fausse idole polonaise, autre personnage connu des fans de Béland. Chansons rock et niaiseuses qui ne déplairaient pas au groupe Les Trois Accords mais qui, à notre humble avis, gâchaient le climax de ce *show* expérimental, cet « essai » plus ou moins réussi où fusent trop abondamment les gags de pénis (une vingtaine d'allusions pénien-nes en tout, ça fait beaucoup).

Simplicité volontaire, de Réal Béland, ce soir, 20 h, au Gesù.



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

Simplicité volontaire, le spectacle expérimental de Réal Béland, n'a pas été un fiasco, sans être la fiesta non plus...



BELLE ET BUM CE SOIR 21 H

GILLES VALIQUETTE, MARA TREMBLAY,
 PIERRETTE ROBITAILLE...

AVEC GENEVIÈVE BORNE
 ET NORMAND BRATHWAITE



Télé-Québec



e r e m o n

1^e partie
 4 FÉVRIER AU 22 FÉVRIER

DU 4 FÉVRIER
 AU 3 MAI 2009

EXPOSITION

LA COLLECTION
 LOTO-QUÉBEC

EN MOUVEMENT

David ALTMEJD
 Frédéric BACK
 Paul BÉLIVEAU
 Michel BELLEAU
 Carol BERNIER
 Jordi BONET
 Sylvie BOUCHARD
 Kittie BRUNEAU
 Martin BUREAU
 Maude BUSSIÈRES
 Don DARBY
 Elyse DE LAFONTAINE
 Jacques DE TONNANCOUR
 Giuseppe DI LÉO
 Denis FARLEY
 Marc-Aurèle FORTIN
 Dominique GAUCHER
 Pierre GAUVREAU
 Roland GIGUÈRE
 Suzanne GRISÉ
 Tom HOPKINS
 Jacques HURTUBISE
 Michael JOLLIFFE
 Thérèse JOYCE-GAGNON
 Éric LAMONTAGNE
 Jo Ann LANNEVILLE
 Guy LARAMÉE
 Ozias LEDUC
 Jean Paul LEMIEUX
 Serge LEMOYNE
 Nathalie MARANDA
 Aline MARTINEAU
 Christine MATTIA
 Sophie RAUCH
 Sean RUDMAN
 Dominique SARRAZIN
 Michael SMITH
 Verona SORENSEN
 Rafael SOTTOLICCHIO
 Françoise SULLIVAN
 Marc-Aurèle de Foy SUZOR-CÔTÉ
 Josette VILLENEUVE
 Robert WOLFE

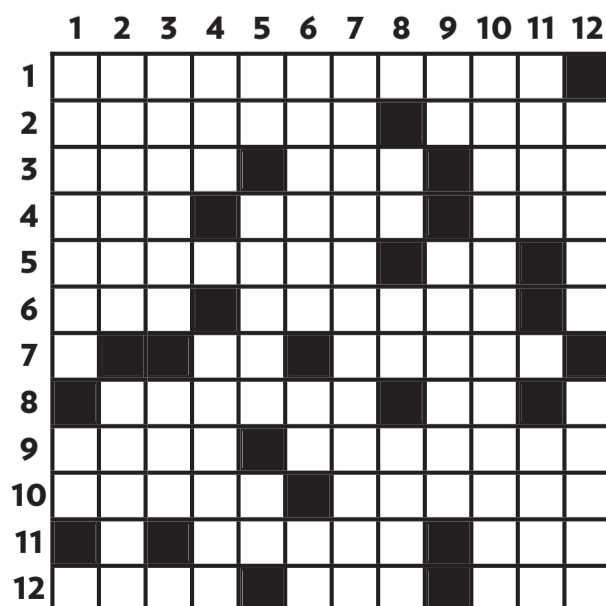
Espace Création Collection Loto-Québec 30 ANS

En collaboration avec LA PRESSE
cyberpresse.ca

Entrée libre

500, rue Sherbrooke Ouest / Métro McGill / 514.499.5087
lotoquebec.com/espacecreation

MOTS CROISÉS DES ARTS



HORIZONTALEMENT

- 1 Animatrice de *Décore ta vie*.
- 2 Qui a une position déterminée – Évoque un bruit de reniflement.

VERTICALEMENT

- 1 Louise, dans *La promesse* – Initiales du comédien Dupuis.
- 2 Rôle de Julie Daoust dans *L'auberge du chien noir* – Substances parfumées.
- 3 Transats – Échelle de temps diffusée par les signaux horaires.

- 5 Nouvelle – Initiales de la comédienne et animatrice Ouimet.
- 6 Venus au monde – Lieu de retraite.
- 7 Initiales de celle qui anime *Le téléjournal* les vendredi, samedi et dimanche – Lancier, dans l'ancienne armée polonaise.
- 8 Musée consacré aux sciences naturelles – De là.
- 9 Prénom de l'interprète de la mère de Normand dans *Grosse vie* – Vautours.
- 10 Désappointés – Leur sculpture est réputée.
- 11 En Nouvelle-Angleterre – Période marquée par un état particulier.
- 12 Épuisée – Éclat – Qui ont commencé à exister.

- | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|--|--|--|--|--|--|--|--|
| 1 | F | A | I | S | C | A | C | O | U | R | T | | | | | | | | |
| 2 | E | L | L | I | P | S | E | L | A | R | A | | | | | | | | |
| 3 | R | A | I | S | E | L | A | M | O | N | | | | | | | | | |
| 4 | N | I | E | B | R | I | G | I | T | T | E | | | | | | | | |
| 5 | A | N | N | I | E | N | E | S | S | | | | | | | | | | |
| 6 | N | S | E | R | P | E | N | T | E | R | S | | | | | | | | |
| 7 | D | M | N | N | E | T | E | T | E | S | | | | | | | | | |
| 8 | A | L | A | I | R | E | S | S | A | C | | | | | | | | | |
| 9 | S | T | E | E | R | S | E | S | A | | | | | | | | | | |
| 10 | N | I | G | R | O | S | S | E | A | N | | | | | | | | | |
| 11 | O | T | S | U | N | O | R | M | A | N | D | | | | | | | | |
| 12 | B | E | R | Y | L | R | I | E | U | S | E | | | | | | | | |
- 4 Rôle de Sylvain Massé dans *L'auberge du chien noir* – Chant liturgique.
 - 5 À la mode – Prénom de l'interprète de Johanne dans *Roxy* – Possessif.
 - 6 Avantages – Cité biblique – Arbre à baies rouges.
 - 7 Téléroman de Mia Riddez-Morisset.
 - 8 Il sert à donner plus d'ampleur – Antigène – Il peut avoir des crampons.
 - 9 Traditions – Trou dans le pavois d'un navire.
 - 10 Il pratique la divination par les rêves.
 - 11 Homme politique slovaque mort en 1947 – Nature.
 - 12 Partie d'un appareil de chauffage – Crochets.

ARTS ET SPECTACLES ARTS VISUELS

COLLECTION LOTO-QUÉBEC

30 ans aux yeux de tous

La collection Loto-Québec fête ses 30 ans en 2009. Pour le souligner, la société d'État présente une exposition, *Nomade*, regroupant une centaine d'œuvres de 78 artistes, qui fera le tour du Québec. Premier arrêt, Montréal.

MARIO CLOUTIER

Tous les Québécois connaissent Loto-Québec. Peu d'entre eux, par contre, savent que la société d'État a acquis, pendant 30 années, l'une des plus importantes collections d'art visuel qui existe chez nous.

Depuis 1979, Loto-Québec a, en effet, acquis plus de 4000 œuvres de plus de 1000 artistes québécois, formant un véritable pan de l'histoire des arts visuels

« Il n'y avait rien de prémédité au départ. Le tout s'est fait grâce à des gestionnaires éclairés. »

d'ici. En outre, les œuvres de la collection sont très « vues » puisqu'elles ornent les murs des bureaux des employés de même que des lieux d'affaires et publics de Loto-Québec, comme les casinos.

« Elle existe pour être vue, explique le conservateur de la collection, Louis Pelletier. Elle n'a pas été constituée pour rester en voûte, mais pour accompagner les espaces de travail. Ça fait partie du patrimoine culturel québécois. »

Les employés de Loto-Québec sont au cœur de ce projet vieux de 30 ans. Ils font partie des jurys d'acquisition, avec le conservateur et des artistes invités. Et le fait de vivre avec les œuvres ne change pas le monde, mais...

« Quelques-uns sont devenus des collectionneurs. Côté des tableaux change la vision de plusieurs autres. Je crois que ça aide à développer la créativité », explique M. Pelletier.

La collection Loto-Québec comprend des œuvres de la plupart des grands maîtres québécois, Suzor-Côté, Fortin, Leduc, Ferron, Pellan, Riopelle, Molinari, Goodwin, mais d'artistes plus récents et de la relève aussi, Jacques Hurtubise, François Vincent, Tom Hopkins, Martin Bureau, Pascale Poulin et David Altmeld, entre autres.

Louis Pelletier avait donc l'embarras du choix pour *Nomade*, l'exposition du 30^e anniversaire qui, comme son nom l'indique, se promènera partout au Québec.

La porte-parole de l'événement, la comédienne Sophie Faucher, se dit ravie de participer à la présentation d'un « tel trésor ».

400 000 \$ par année

L'aventure a commencé par la tenue, en 1979, d'un concours national d'estampes et une toute première œuvre achetée, celle d'un jeune artiste à l'époque, Louis Pelletier.

« Il n'y avait rien de prémédité au départ. Le tout s'est fait grâce à des gestionnaires éclairés », raconte celui qui est devenu conservateur de la collection par la suite.

Dès 1985, Loto-Québec a adopté une politique à l'égard des œuvres, c'est-à-dire consacrer un centième de 1% de ses revenus



La comédienne Sophie Faucher, porte-parole de l'événement, et le conservateur de la collection, Louis Pelletier.

PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

à l'acquisition. En 2009, cela veut dire 400 000 \$ par année et autour de 200 nouveaux achats.

« C'est inchangé comme politique, car c'est la volonté de l'entreprise, souligne Louis Pelletier. Ça permet de nous mettre à l'abri des périodes économiques difficiles. »

En outre, Loto-Québec n'achète pas les œuvres au rabais. Comme société d'État, il ne saurait être question non plus d'agir pour tenter d'influer sur le marché de l'art.

« Nous payons le juste prix en achetant souvent des artistes ou

des galeries qui les représentent », insiste M. Pelletier.

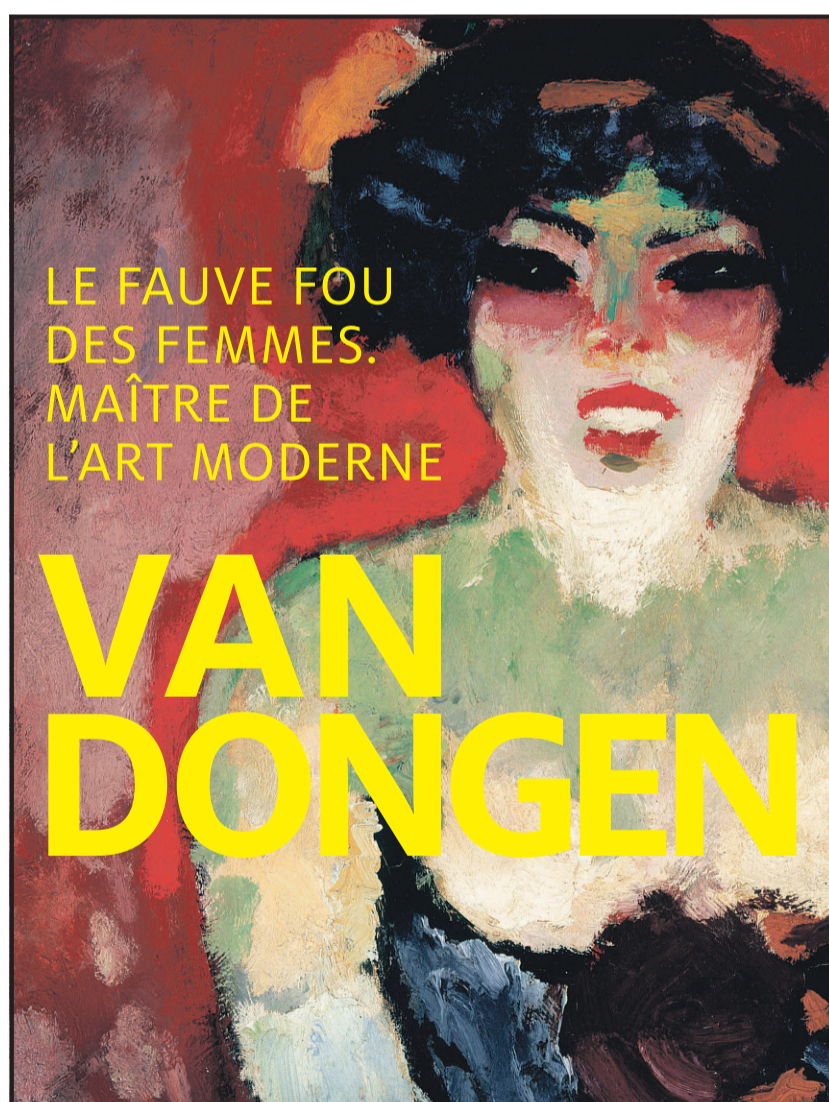
Mais Loto-Québec n'est pas à l'abri d'écarts de conduite possibles ou d'achats douteux, comme ce fut le cas lors du règne du président Gaétan Frigon et de ce qu'il est convenu de nommer l'épisode des « cabanes à sucre », au début des années 2000.

Depuis, des règles strictes de conduite et d'éthique ont été adoptées par le conseil d'administration. Le conservateur reste seul maître à bord, à l'écart des influences que des dirigeants pourraient tenter d'exercer,

mais en gardant l'esprit ouvert, assure-t-il.

« Avant d'aller en comité d'acquisition, je présélectionne des œuvres d'artistes qui sont clairement dans un processus de recherche et de création. Il y a des pièces dans la collection que je n'aurais pas achetées pour moi. Ce n'est pas ma collection. Elle appartient à tout le monde », conclut Louis Pelletier.

Nomade, l'exposition du 30^e anniversaire de la collection Loto-Québec, est présentée à l'Espace création Loto-Québec jusqu'au 3 mai.



LE FAUVE FOU
DES FEMMES.
MAÎTRE DE
L'ART MODERNE

VAN
DONGEN

La plus grande rétrospective Van Dongen jamais présentée en Amérique du Nord. Plus de 200 œuvres éclatantes et impudiques vous feront vivre le Paris du Moulin-Rouge, le Paris des années folles. Vibrez au rythme de l'époque grâce à une promenade musicale disponible sur nos nouveaux audioguides.

22 JANVIER – 19 AVRIL

Aussi ouvert les mercredis, jeudis et vendredis soirs jusqu'à 21 h
1379, rue Sherbrooke Ouest. Métro Peel / Guy-Concordia



MUSÉE DES BEAUX-ARTS
DE MONTRÉAL
Pavillon Michal et Renata Hornstein
www.mbam.qc.ca | 514-285-2000

AIR CANADA

LA PRESSE
cyberpresse.ca

L'exposition *Van Dongen* est coproduite par le Musée des beaux-arts de Montréal et le Nouveau Musée National de Monaco en collaboration avec le Museu Picasso de Barcelone. Kees Van Dongen, *Portrait d'une chanteuse de cabaret* (détail), vers 1908, huile sur toile, 54 x 44 cm. Collection particulière. © Succession Kees Van Dongen / SODRAC (2008)



S'abonner au Musée, c'est changer de statut.
Devenez VIP!

.....

Consultez le www.mbam.qc.ca/vip pour en connaître les avantages.

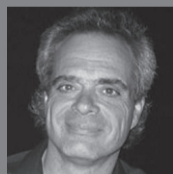


À l'approche de la Saint-Valentin,
offrez-vous une soirée cabaret...

COEUR
à COEUR
2009

Un événement consacré aux classiques du jazz
et de la chanson américaine !

Mardi 10 février 2009



Ron Di Lauro



Sophie Desmarais



Marc Hervieux



André Moisan

Le Big Band de l'Université de Montréal
sous la direction de Ron Di Lauro
accompagnera

Sophie Desmarais
ambassadrice du Big Band

Marc Hervieux
ténor

André Moisan
clarinettiste, OSM

et des invités surprises

Un concert en soutien au Big Band de l'Université de Montréal

100 \$ (concert et cocktail)
15 \$ (concert)

Mardi 10 février – 20 h

Théâtre Corona
2490, rue Notre-Dame Ouest, Montréal
Billetterie : 514 931-2088
Réseau ADMISSION : 514 790-1245
www.admission.com



LA PRESSE

Université
de Montréal